

480 *Mercuré Historique &*  
le; celui de Tournay à Mr. le Général Mu-  
ray; & Mr. le Général de Registeren Com-  
mandant de la Place.

5. Nos Seigneurs les Etats de Hollande &  
de Westfrise reprirrent leurs seances le 20., &  
se separerent le 30.

F I N.

---

# T A B L E

## DES MATIERES.

Mois d'Avril 1718.

<b>M</b> ercuré Historique & Politique, conte- nant l'état présent de l'Europe.	363
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Nouvelles du Nord.	389
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Al- lemagne & de Suisse.	415
Nouvelles de France.	432
Nouvelles de la Grande-Bretagne.	461
Nouvelles d'Espagne, de Portugal & des Pais-Bas.	475

# MERCURE

## HISTORIQUE

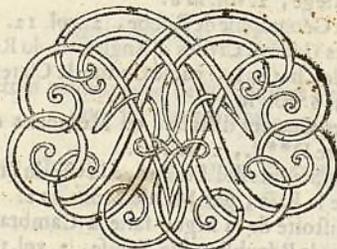
E T

## POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe, &  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs Brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Mai 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez les FRERES van DOLE,  
Marchands Libraires.

---

M. DCC. XVIII.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & de Westf.*

AVERTISSEMENT.

LES FRERES LOUIS & HENRI VAN DOLB avertissent, qu'ils continuent d'imprimer & de débiter le *Mercurie Historique & Politique*, qui contient à présent 63. Volumes in 12. que l'on trouvera toujours chez eux complets, aussi-bien que chaque mois séparément.

On trouve encore chez les mêmes Libraires, le *Dictionnaire Historique de Morari*, avec le nouveau *Supplément*, faisant en tout 6. vol. in folio. On vendra le *Supplément* en 2. volumes séparément, en faveur de ceux qui ont déjà les 4. premiers Volumes de cet Ouvrage.

Les *Délices de la Hollande*, 2. vol. 12.

Le *Dictionnaire François & Anglois*, par G. Miège, 2. vol. in 8.

La *Géographie de Robbe*, 2. vol. 12.

Les *Guerres Civiles d'Angleterre du Règne de Charles I.*, par le Comte de Clarendon, 6. vol. in 12.

Les *Guerres d'Italie*, ou *Mémoires du Comte D\*\*\*.*, 2. vol. 12.

Les *Soupirs de l'Europe*, à la vûte du *Projet de la Paix*, par Mr. du Mont, 12.

*Histoire de la Ligne faite à Cambray*, contre la République de Venise, 2. vol. 12.

La *Perpétuité de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie*, par Mr. Arnaud, 4. v. 4.

*Nouvelle Défense du N. Testament de Mons.*, 2. vol. in 12.

*Cathéchisme du Diocèse de Meaux*, par G. B. Bossuet, Evêque de Meaux, 12.

Ils débiteront aussi toutes sortes de Livres nouveaux, à un prix raisonnable.

MERCURE  
HISTORIQUE  
ET  
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'Intérêt des Princes, leurs Brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois de Mai 1718.

Le tout accompagné de *Réflexions Politiques* sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME,  
ET D'ITALIE.

I.



Epuis le Mémoire que le Comte de Gallas, Ambassadeur de l'Empereur, a présenté au Pape touchant la correspondance & la parfaite intelligence qu'on a découverte

484 *Mercur Historique &*  
entre la Cour de Madrid, & la Porte  
Ottomane, par les soins & les intri-  
gues du Cardinal Alberoni; ce Minis-  
tre Imperial a eu plusieurs Audiences  
extraordinaires de S. S., & plusieurs  
Conférences avec les Cardinaux Pau-  
lucci, & Albani. Comme le tout  
est tenu fort secret, on n'en peut  
rien dire de positif; l'on présume  
pourtant que c'est au sujet des affaires  
d'Italie, & que toutes les démarches  
de cette Excellence, n'aboutissent  
qu'à porter le Pontife à agir de bon-  
ne foi & vigoureusement auprès du  
Roi d'Espagne, pour l'engager & le  
faire entrer, s'il est possible, dans un  
Traité d'Accommodement.

2. La plus grande partie des Car-  
dinaux se plaignent hautement de la  
conduite inouïe du Cardinal Albero-  
ni, & du peu d'attention qu'il a fait  
à son Caractère; en s'unissant avec  
l'Ennemi du nom Chrétien; chose,  
disent-ils, dont il n'y a point d'exem-  
ple, dont il ne se lavera jamais, &  
qui fera horreur aux Siècles avenir.

3. Le Pape jouit toujours d'une  
assez bonne santé, malgré les sérieux  
& importantes occupations dont  
il est journellement accablé, & tient  
de

*Politique. Mai 1718.* 485  
de fréquentes Congregations d'Etat  
& de Guerre, qui donnent lieu à  
bien des raisonnemens. Le S. Pere  
fut entendre dernièrement la Messe  
chantée pour la première fois par le  
Cardinal Scotti; après avoir fait la  
fonction de benir la Rose d'or, dont  
il a accoutumé de faire présent à des  
Eglises, ou à des Princes, & des  
Princesses.

4. On ne peut rien comprendre au  
refus que fait la Cour de Rome d'ex-  
pédier des Bulles au Cardinal Albero-  
ni pour l'Archevêché de *Seville*,  
& on n'est pas moins surpris de ce  
qu'elle n'a pas encore répondu à la  
Lettre que le Roi d'Espagne lui a  
écrite à ce sujet. Le Cardinal Aqua-  
viva, Ambassadeur de S. M. C., se  
donne de grands mouvemens pour  
en approfondir le miltère, & pour-  
suit vivement une réponse positive  
sur un tel procédé, & un si long re-  
tardement.

5. Il s'est même répandu un bruit  
que S. Eminence avoit reçu ordre du  
Roi son Maître, de déclarer au Pa-  
pe, que s'il ne faisoit pas expédier  
ces Bulles; & s'il ne lui donnoit pas  
non plus satisfaction sur divers au-  
tres griefs; S. M. C. pourroit bien

prendre

prendre des mesures qui ne seroient pas agréables au S. Siège.

6. Le 4. du mois passé, le Pape donna Audience publique à plusieurs Ministres étrangers, le lendemain il tint l'examen des Evêques, & le Mécredi suivant il y eut Consistoire secret dans lequel on proposa divers Evêchez, sans parler aucunement de l'Archevêché de *Seville*.

7. Ce même jour, le Comte de Charolois, Frere du Duc de Bourbon, arriva en cette Ville, & fut descendre à l'Hôtel du Cardinal de la Trimouille qui avoit envoyé ses Carrosses au devant de lui quelques jours auparavant. Son Eminence fut le recevoir au bas de l'Escalier, & lui donna toujours la main droite; l'on croit que pour éviter toutes les disputes qui pourroient arriver au sujet du Ceremonial, ce Prince ne visitera aucun Cardinal.

8. Le Pontife a disposé de plusieurs Benefices vacans, l'Evêché de *Fossanbruno* a été donné à l'Abbé Polma Auditeur du Cardinal Tanara, & l'Abbaye de S. Germain de Fiescole à M. Alemani, celle de *Larni* au Neveu du Cardinal Sacripanti, & celle de *Cespine* dans le Diocèse

de *Faenze* à M. Vincentini.

9. S. S. a assisté à toutes les fonctions de la Semaine Sainte, le Dimanche des Rameaux il tint Chapelle publique au Quirinal, où il fit la distribution des Palmes, le Jeudi il se rendit au Palais du Vatican, où il porta processionnellement le Vénérable dans la Chapelle Pauline, après quoi s'étant fait porter en chaise dans la Galerie, & y avoir fait, selon la coutume, la lecture de la Bulle, *In Cena Domini*, il fulmina l'excommunication, & donna ensuite sa bénédiction au Peuple qui s'étoit rendu en foule dans la Cour du Palais, au bruit des salves du Château S. Ange.

10. Le S. Pere fit aussi la cérémonie de laver les pieds à douze pauvres Pelerins, représentant les douze Apôtres, les servit à table, & leur fit distribuer à chacun d'eux, outre un habit neuf, deux Médailles l'une d'or, & l'autre d'argent.

11. Le Comte de Charolois eut le plaisir d'assister à toutes ces fonctions, accompagné des Princes de Bavière, qu'il régala ensuite magnifiquement dans le Palais du Cardinal de la Trimouille, qui étoit resté au Vatican

avec les autres Cardinaux, où ils furent traités splendidement de la part du Pape.

12. L'Indulgence plénierie accordée à tous les Fidèles qui ayant reçu les Sacremens, visiteront les jours marqués dans la Bulle, l'Image miraculeuse du Sauveur, & prieront pour les besoins présens de l'Eglise; fut publiée le 11. du mois passé, le même jour le Pape visita la Basilique de S. Jean de Latran, & le Sanctuaire, & monta ensuite la *Scala Santa*, soutenu par Mrs. Rasponi & Massei, & suivi de plusieurs Cardinaux.

13. Il passe journellement beaucoup de Généraux, & autres Officiers Allemans, qui après un très petit séjour dans la Ville continuent leur route pour *Naples*; le Palatin de Kiovie, & le Duc de Gravina y sont aussi arrivés depuis quelques jours, le premier fait faire des équipages magnifiques pour paroître incessamment à la Cour; & y solliciter, dit-on, la béatification du bienheureux Koska, & le second a déjà eu une Audience particulière du Pape, qui lui a fait un accueil très favorable. Il a présenté à sa Sainteté une Bulle de Sixte V. accordée à la

Maison d'Ursini, qui lui donne le premier rang sur le Trône Apostolique; mais comme cela lui est disputé par la Maison de Colonna, le Pontife a établi une Congregation extraordinaire pour examiner cette affaire qui mène beaucoup de bruit.

14. Ce Duc loge chez le Prince Ruspoli, qui étoit allé à sa rencontre hors la Ville le jour de son arrivée; ils ont visité ensemble le Cardinal Marefcotti, & le Comte de Gallas qui a reçu le premier avec tous les honneurs dûs à celui qui prétend occuper après le Pape & les Cardinaux, la première place sur le Trône Pontifical.

15. Le Pere Provana & autres Missionnaires Jesuites, après avoir prêté serment, comme ils observeront dans leurs Missions le Decret de l'Inquisition contre Confucius, sont partis pour la Chine; le Pape a promis d'accorder un gros Subside à la République de *Venise* pour être employé contre les Turcs, & le Comte de Gallas a dépêché un Courier à la Cour de *Vienne* pour des affaires de la dernière conséquence.

16. Les Arrêts que le Parlement de *Paris* a rendu contre l'Archevê-

que de Reims, au sujet de quelques lettres qui ont été rendues publiques de la part de ce Prélat, intriguent fort le S. Pere, & tous les Partisans de la Constitution *Unigenitus*, puit-que les uns, & les autres voyent clairement que cette illustre Compagnie soutiendra toujours avec chaleur les Privilèges & Libertez de l'Eglise Gallicane.

17. On mande que les Habitans de cette Ville ayant lû un Ecrit, que le Comte de Gallas, Ambassadeur de l'Empereur, avoit eu soin de rendre public par lequel il paroiffoit que la Cour de *Madrid* étoit en parfaite intelligence avec celle des Turcs, sous la direction du Prince Ragotski, en ont paru si indignez, que le Cardinal Aquaviva Ambassadeur d'Espagne, craignoit journellement d'être insulté par la Populace, tant cet Ecrit avoit fait impression sur son esprit.

18. On apprend que le Cardinal Panciatici après avoir reçu les Sacrements & la bénédiction Pontificale, est mort âgé de 89. ans, & 28. ans de Cardinalat.

II. 1. Le Comte de Thau, Viceroi de *Naples*, tâche par ses soins,

Ayuntamiento de Madrid

& par les dispositions nécessaires de garantir le Royaume de l'irruption dont il est menacé cette Campagne par les Espagnols. Ce Général a fait marcher beaucoup de Troupes tout le long de la Côte, qu'il a posté dans les endroits les plus aisez à faire une descente; les Habitans du plat País doivent aussi prendre les armes, & se rendre au premier signal qu'il leur sera donné, à un rendez-vous marqué, pour aller de là en cas de quelque entreprise soutenir les Troupes réglées.

2. S. E. ayant connu le zèle, & la fidélité du Prince de Troja, & du Marquis del Vasto, leur a permis de faire lever du monde autant qu'ils voudront dans leurs Etats, pour le service de S. M. I., & a ordonné à la Noblesse de tenir prêt le nombre d'hommes, que chacun doit fournir suivant son pouvoir, & ses forces, pour les envoyer où il sera nécessaire.

3. On construit avec toute la diligence possible un Pont de Bateaux sur la Garigliro pour y faire passer l'Armée, & le train d'Artillerie qu'on a déjà commencé de faire sortir de l'Arcenal, l'on fait aussi construire

deux Forts l'un à la tête, & l'autre à la queue de ce Pont pour le couvrir.

4. On travaille en diligence aux Tentes, & Pavillons qui doivent servir pour un Campement de quinze mille hommes, & l'on fait préparer des Ecuries à *Capouë*, & à *Averse* pour la Cavalerie, mais on ignore jusqu'à présent si ce sera près de ces deux Places que ce Campement doit se faire, ou dans la Campagne de *Germano* à 15. mille de *Gaëta* vers l'Etat Ecclesiastique, pour être mieux à portée de s'opposer aux débarquemens que les Espagnols pourroient entreprendre de ce côté-là.

5. Il a été très expressément défendu aux Maîtres des Bâtimens qui se trouvent dans le Port, de recevoir personne sur leurs bords, pour les transporter ailleurs, sans une permission du Gouvernement, & on a fait partir deux Felouques pour aller à la découverte le long des Côtes afin de voir s'il y paroît des Bâtimens Espagnols.

6. Le Gouverneur tient de fréquens Conseils de Guerre, avec le Général *Carafa*, & divers autres Généraux, il fut visiter dernièrement le

gros train d'Artillerie, & les Munitions de guerre qu'on prépare dans l'Arcenal, & qu'on envoye journellement à *Capouë*, *Gaëte*, & autres Fortereffes.

7. Les lettres du 12. d'Avril marquent, que le Général *Wetzel* y étoit arrivé, aussi bien que les Troupes du Régiment de *Maximilien Staremberg*, suivies de cinq autres Compagnies de celui de *Gui Staremberg*; & que l'on attendoit dans peu celles du Régiment de *Wetzel*. Un autre Régiment est déjà arrivé sur les Terres du Marquis del *Vasto*, & dans peu de jours, il doit aussi venir par l'Etat Ecclesiastique deux Régimens de Cavalerie, chacun composé de 1500. hommes.

8. On est fort occupé à régler l'entretien des Troupes qui sont déjà arrivées, & de celles qui viendront encore dans le Royaume; le Conseil des Finances pour avoir des fonds suffisans pour cela, a résolu de prendre 36. pour cent des effets de tous les étrangers, de même que le dixième des autres Biens.

9. Le Viceroi a permis au Résident de la République de *Venise* de lever des Matelots pour servir sur la

Flotte Venitienne, dans les Provinces de Salerne, Colenza, Catanzaro, & Lecce, & a ordonné aux Domestiques du Nonce du Pape de quitter leurs livrées, à quoi ils ont d'abord obéi, & même son Secrétaire, & son Homme de chambre sont déjà partis pour s'en retourner à Rome, ce qui donne une ample matière aux spéculatifs.

10. On a obligé plusieurs Marchands à faire porter leurs Grains dans les Magazins publics, & on a fait & publié un Règlement pour maintenir au Marché les prix des Farines & des Vivres sur un pié raisonnable.

III. 1. Suivant les avis qu'on a reçu de Milan, le Prince Gouverneur, faisoit augmenter de quelques nouveaux ouvrages les Fortifications du Château de cette Capitale, qu'il avoit fait pourvoir, aussi bien que les Places de *Pizzighitone* & *Tortone*, de tout ce qui étoit nécessaire pour l'entretien d'une Garnison; il se proposoit aussi de faire jeter des Ponts sur le Fosse, afin d'avoir une communication libre avec les Ouvrages extérieurs, & continuoit à faire remplir les Magazins des Places Frontières.

Ayuntamiento de Madrid

2. On ajoute, que le Cardinal Cuzani en étoit parti pour s'en retourner à son Diocèse à *Pavie*, & qu'on avoit reçu un Exprès de la Cour de *Vienne*, avec ordre d'y faire incessamment une remise d'un million & demi de livres, mais qu'il avoit été d'abord renvoyé avec réponse que ce Duché étoit dans l'impuissance de fournir si-tôt une si grosse somme, d'autant plus que le Magistrat ordinaire de *Milan* n'avoit pu encore trouver l'argent nécessaire pour l'Artillerie, & pour les Magasins qu'on dressoit en diverses Villes de cet Etat.

3. Le Gouverneur Général de cet Etat a fait arrêter le Comte Jean Bololigno, & le Marquis Gautio de Cremona, l'on ne fait pas encore au vrai le crime du premier; mais le dernier est dans les prisons de l'Inquisition, ce qui fait croire que ces affaires concernent ce Tribunal.

4. On apprend que le Roi de Sicile a nommé le Comte de Vernon son Envoyé extraordinaire à la Cour de *Madrid* à la place de l'Abbé del Maro qui est rapellé, que les Troupes de S. M. doivent sortir dans peu de leurs Quartiers pour aller faire un

Cam-

Campement sur la Frontière du Milanois; & que toute l'Infanterie est parfaitement bien recrutée, & la Cavalerie remontée, on travaille toujours avec beaucoup de chaleur à fortifier diverses Villes frontières.

5. Le Comte de Medavi s'est rendu de *Grenoble* à *Turin*, ce Général a eu une Audience particulière de S. M. Sicilienne, & plusieurs Conférences avec ses Ministres, après quoi il est reparti pour France, le Roi a envoyé un Exprès à son Viceroi de Sicile, avec un ordre pour l'Amiral de la Flotte, de se tenir prêt à mettre à la voile à la fin du mois d'Avril, ou tout au plus tard au commencement de Mai.

IV. 1. On assure de *Gènes*, que les Espagnols vouloient former une Armée de 22. mille hommes, tant Infanterie, que Cavalerie en Sardaigne, pour être à portée d'envoyer des Troupes ou ils jugeront à propos, & que suivant les derniers avis de *Barcelone*, on y travailloit nuit & jour à un nouvel embarquement, qui consistoit en 80. Bâtimens de Transport, & 20. Vaisseaux de Guerre, sur lesquels on embarquoit 150. pièces de Canon, & 26. Mortiers,

avec

Ayuntamiento de Madrid

avec un nombre considérable de Troupes, & quantité de Munitions de guerre, & de bouche.

2. Il est arrivé depuis quelques jours deux Vaisseaux de guerre Espagnols dans le Port, les Capitaines voulant lever des Matelots pour le service de leur Flotte, y ont travaillé jusqu'à présent inutilement, & sans aucun succès, personne ne voulant prendre parti avec eux.

3. On a été fort surpris d'apprendre que le Pape, par une politique incompréhensible ayant refusé aux Espagnols l'entrée des Ports de *Civitta Vecchia*, & de *Nettuno*, pour l'embarquement de leurs Troupes, avoit en même tems permis à plusieurs Régimens Impériaux, de passer par ses Etats, pour se rendre dans le Royaume de *Naples*.

4. Un Bâtiment Sicilien venant de *Palerme*, à raporté que le Viceroi se donnoit de grands mouvemens, pour faire fortifier plusieurs Places de ce Royaume, qu'il avoit ordonné aux Officiers d'avoir leurs Troupes complettes pour la fin du mois d'Avril, & qu'il étoit allé lui-même avec plusieurs Ingénieurs visiter les Côtes à l'opposite de celles du

Royaume

Royaume de Naples, pour y faire des Retranchemens dans les endroits les plus accessibles, & que quinze ou seize cens Paisans étoient déjà commandez pour y travailler.

5. On écrit de *Messine*, que le Convoi destiné pour *Nice*, & *Villefranche*, & qui en étoit parti, escorté par quatre Vaisseaux de Ligne, & deux Frégates, avoit été surpris, & même dispersé par une violente Tempête, qui les avoient fort maltraités, & obligé une partie de relâcher à *Ostie*, & *Civitavecchia*, que plusieurs étoient revenus dans le Port de *Messine*, sans qu'on eut encore aucune nouvelle de ceux qui avoient été séparés de la Flotte.

6. Par les mêmes Lettres on apprend qu'un de 24. Bâtimens de Transports, venant de *Cagliari* en Sardaigne, sous l'Escorte de deux Vaisseaux de Guerre, & une Frégate y étoient arrivées le 7., ayant a bord plus de deux mille Soldats Espagnols, beaucoup de Canons, de Mortiers, & de Munitions de guerre, qu'ils devoient être incessamment suivis d'autres 40. Bâtimens de transport, & autant de Bâteaux, sur lesquels on embarquoit à *Cagliari* deux Régi-

mens de Cavalerie, 1. Régiment de Dragons, divers Régimens d'Infanterie, & quelques Compagnies de Grenadiers, qu'on inféroit de la que *Messine* devoit être la Place d'Armes des Espagnols, puis que toute leur Flotte devoit s'y rendre avec beaucoup de Troupes de débarquement.

7. L'Envoyé d'Angleterre assure, qu'il devoit bientôt arriver dans la Méditerranée une Flotte de la Nation, composée de 24. Vaisseaux de guerre, 2. Brûlots, 2. Galiotes à Bombes, & un Bâtiment servant d'Hôpital pour les malades; ce qui est aussi confirmé par un Capitaine de Vaisseau Anglois, arrivé depuis peu de *Gibraltar*, qui rapporte qu'il y avoit laissé 8. Vaisseaux de Guerre de sa Nation, avec 3. Brûlots, & 2. autres Bâtimens, qu'on y attendoit incessamment la Flotte Angloise, & Hollandoise, pour assurer le Commerce de ces deux Nations dans la Méditerranée, & que le Patron d'une Barque Françoisé ayant touché à *Malte*, assuroit que les Galères de la Religion devoient mettre à la voile, d'abord après les Fêtes de Pâques, avec les Vaisseaux qu'on

500 *Mercuré Historique &*  
qu'on y équipoit actuellement pour  
le Levant.

8. Le Ministre de l'Empereur  
ayant porté ses plaintes sur certains  
cas, & réitéré ses précédentes de-  
mandes. Il a été résolu par le Senat  
de convoquer un Conseil général,  
pour délibérer sur les moyens de  
donner à S. M. Impériale une sa-  
tisfaction raisonnable sur tout ce qu'il  
demande.

9. Tous les bruits qui avoient cou-  
ru, touchant le départ précipité du  
Chevalier de S. George, se trouvent  
entièrement détruits par son retour  
à *Urbain*.

V. 1. Les Lettres de *Venise* nous  
aprenent, que M. François Correr,  
Capitaine des Vaisseaux, s'étoit em-  
barqué le 13. du mois d'Avril, sur  
un des Navires du nouveau Convoi  
pour le Levant; & qu'il s'étoit mis  
en Mer le 16., avec un vent favo-  
rable pour se rendre à *Corfon*, ou il  
transportoit 1600. Fantassins, beau-  
coup de Munitions de guerre & de  
bouche, & une grosse somme d'argent.

2. Un Vaisseau Anglois, arrivé  
en 25. jours de *Smirne*, & en 5.  
jours de *Corfon*, a rapporté les nou-  
velles suivantes. Que les Turcs tra-

Availloient de Madrid

*Politique. Mai 1718.* 501  
vailloient fortement à *Constantino-  
ple*, aux préparatifs de leur Armée  
Navale, pour laquelle diverses Ga-  
lères étoient occupées à ramasser de  
tous côtes des Matelots, afin d'aller  
joindre incessamment les Vaisseaux  
de Barbarie, & d'Alexandrie; que  
les deux Vaisseaux de guerre, nom-  
mez le S. Spiridion, & l'Hydre,  
qui étoient partis depuis quelque  
tems avec 11. Bâtimens de trans-  
port, chargez de Troupes, & de  
toute sorte de Munitions, étoient  
heureusement arrivez à *Corfon*, &  
que le Chevalier Pisani, Capitaine  
Général, n'attendoit que l'arrivée  
du Convoi qui venoit de partir,  
pour mettre à la voile avec la Flot-  
te de la République, & aller cher-  
cher celle des Turcs; & que ces In-  
fidèles dispofoient toutes choses du  
côté de l'*Arta*, comme s'ils vou-  
loient tenter le recouvrement des  
Forteresses de la *Prevesa & Voniz-  
za*; mais que ces deux Places étoient  
bien pourvûes de toutes les choses  
nécessaires, pour une vigoureuse dé-  
fense.

3. Le Senat à reçu avis par un  
Exprès, que le Chevalier Ruzzini,  
Plénipotentiaire de la République,

au

502 *Mercuré Historique &*  
au Congrès où l'on doit traiter de la Paix avec le Turc, étoit arrivé à *Vienne*, & qu'il avoit été parfaitement bien reçu de l'Empereur.

4. Le 20. du mois passé, il arriva un Bâtiment de *Corfou*, qui confirme que la Flotte de la République devoit se mettre en Mer, d'abord après les Fêtes de Pâques, pour aller dans l'Île de *Zante*; on doit lancer dans quelques jours à l'eau, un Vaisseau de guerrenouvellement construit, qu'on nomme le *S. Pierre d'Alcantara*, & qui sera incessamment équipé, pour partir avec le nouveau Convoi destiné pour le Levant, on parle aussi d'envoyer en *Dalmatie* une grosse somme d'argent, pour payer aux Troupes qui sont dans ce Pais-là, les arrérages qui leurs sont dûs.

5. Un Bâtiment Anglois arrivé d'*Alger*, rapporte que 4. Corsaires Algériens étoient sortis en course, outre 3. autres de *Tunis*, qui croisoient vers l'Île de *Corse*, & que 5. Vaisseaux de Guerre étoient prêts à sortir d'*Alger*, pour aller joindre la Flotte Ottomane.

VI. La situation présente de l'Italie,

*Politique. Mai 1718. 503*  
talie, est des plus extraordinaires. A la regarder en gros, elle est travaillée de deux grandes craintes, l'une que sa tranquillité soit entièrement troublée à l'occasion de la Conquête de la Sardaigne, par les Espagnols; à cet égard elle ne peut penser sans allarme, que s'il ne se trouve point d'expédiant pour prévenir la Guerre dans l'intérieur de ce Pais-là, par un Traité d'accommodement, où du moins pour suspendre les opérations de l'Espagne, elle deviendra le Théâtre d'une misère, & d'une défolation inévitable.

L'autre, que les Armes Ottomanes ne soient victorieuses par Mer, auquel cas ses Côtes seroient exposées à la fureur des Infidèles: Il est aisé de juger de son agitation au milieu de cette double crainte.

A la considérer en détail, on trouvera son état du moins aussi triste; le *S. Père* à un démêlé, & long & capital, avec une partie considérable du Clergé Gallican; les mesures les plus modérées, prises par le Prince Régent de France, n'ont pû calmer les esprits, & les voyes les plus

plus séveres qu'on suit à Rome, pour reduire les Ecclésiastiques opposans, sont incapables jusq'ici de les faire plier.

L'Appel interjetté, & la condamnation de ce même Appel produisent le même effet; qui est la desunion & l'irritation des esprits; un autre Labyrinthe ou se trouve S. S., c'est le conflit des sollicitations du Cardinal Aquaviva, en faveur du Cardinal Albéroni, pour ses Bulles, comme Archevêque de *Seville*, & des remontrances de M. le Comte de Gallas.

Convient-il au Pape d'exposer la Chambre Apostolique à perdre les revenus considérables qu'elle tire de l'expédition des Bulles pour l'Espagne, comment d'un autre côté pourra-t-elle les lui accorder, depuis sur tout que l'Ambassadeur Impérial a produit les preuves convaincantes d'une Négociation avec les Turcs, dont le Cardinal Alberoni doit être le principal mobile.

Mais ce ne sont pas les sans doute les plus grandes peines du Souverain Pontife, son Domaine temporel sera naturellement un des plus ex-

*Politique. Mai 1718. 505*  
posez, si l'Italie devient le Siège des malheurs Militaires. Le passage continuel, & inévitable des Troupes Impériales, les Contributions inséparables d'une Guerre, où l'Empereur ne pourroit être regardé jusques-là, que comme le Défenseur de la Neutralité, & du repos de tous ces quartiers, jetteront le S. Père dans un terrible embarras.

7. Le Roi de Sicile ne peut être tranquille, tant qu'il voit son Royaume exposé à devenir le prix de l'Accommodement des deux Puissances rivales; d'ailleurs ce qu'il possède dans le Milanois: le Duché de Monferat, & tout le Piémont est menacé, à moins qu'il ne trouve le moyen de finir affaires avec l'Empereur.

8. La République de *Venise*, engagée dans une rude Guerre contre les Turcs, voit épuiser ses Trésors, l'incertitude des événemens la tient dans une allarme perpétuelle, & la situation de ses Etats de Terre ferme, l'exposeroit à de très grands inconvéniens, & a des pertes réelles si la Guerre s'allumoit en Italie.

9. Les Etats du Grand Duc, ouvert presque de tout les côtez; ne

506 *Mercuré Historique &*  
pourroient aussi que beaucoup souffrir d'une Guerre, & si leur succession doit entrer dans le Projet d'Accommodement, il est à présumer que ce ne sera pas d'une manière à lui donner toute la joye, & toute la satisfaction possible.

Le Duc de Parme, ne sauroit raisonnablement se flatter, d'être traité avec de grands égards par les Troupes Impériales, si elles sont obligées d'agir dans ce Pais-là, les liaisons si étroites, & si connues, qu'il a avec la Cour de *Madrid*, ne lui sauroient rien promettre de la faveur de l'Empereur.

On peut donc conclure du peu qui vient d'être dit, de la situation des affaires publiques de l'Italie, qu'elle est des plus facheuses.

## NOUVELLES DU NORD.

I. I. **O**N apprend de *Moscow*, que ce qui s'est passé au sujet de la Succession au Trône de la Grande Russie, & dont nous avons parlé dans notre *Mercuré* précédent, n'a pas laissé que de former deux Par-

*Politique. Mai 1718.* 507  
Partis, l'un pour le Czar, & l'autre pour le Fils déshérité; S. M. Czarienne ayant découvert quelques desseins, & certains engagements pris contre ses intérêts, & ses dernières dispositions. Après d'exactes recherches, a fait exécuter, ou exiler diverses Personnes, de l'un, & de l'autre Sexe: comme on pourra le voir dans l'Extrait de la Lettre ci-jointe, écrite de *Moscow*.

**D**Epuis le retour du Czar en cette Capitale, on a tenu divers Conseils, pour examiner l'état de la Nation; & hier on exécuta ici plusieurs Personnes de distinction, qui avoient eu part à diverses intrigues en faveur du Prince Alexei Perrowitz, Fils aîné du Czar, & qui lui avoient conseillé de se retirer dans les Pais Etrangers. L'Archevêque de Rostof entr'autres, fut rompu vif, décapité, & brûlé; mais la tête a été exposée sur une pique de fer. M. Kikin, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanche, qui avoit été nommé pour l'Ambassade d'Espagne, a aussi été rompu vif, & sa tête exposée sur un piquet. Un Moine & un Secrétaire du Cabinet, ont subi le même supplice; le Major Général Gleboff a été empalé vif, pour avoir été trop familier avec le Prince Alexei. On a coupé la langue, le nez, & les oreilles à un Page du Czar, nommé Blaklonoff, qui ensuite a été condamné aux Galères, pour avoir fait connoître au susdit Kikin, ce qu'on disoit de leurs Intrigues à la Cour du Czar. Deux Personnes de la première qualité ont été

décapitées à la fourdine, & leurs têtes exposées sur des piquets; plusieurs autres Personnes de l'un, & de l'autre Sexe, ont souffert les tourmens du Knout ou Question extraordinaire. La Princesse de Gallitziens a été condamnée à une Prison perpétuelle, après avoir reçu les Potoques, c'est-à-dire, 400. coups de bâguettes par 2. Personnes qui lui ont déchiqueté tout le Corps. M. le Chambellan Nariskin a été chassé de la Cour, avec ordre de se retirer sur les Terres, & d'y rester le reste de ses jours. Le Prince de Dolgorouki a été envoyé en exil, pour toute sa vie, & ses biens confisquez. La Princesse Marie, Sœur de S. M. Czariens, sera renfermée pour toute sa vie dans le Château de *Schlussembourg*. Le Prince Alexei, Fils aîné du Czar, sera obligé de rester toute sa vie sous la direction de son Père; & la Mère de ce Prince transportée dans un autre Cloître proche de *Peterbourg*. On parle de diverses autres exécutions, qui doivent se faire au premier jour.

2. S. M. Cz. après avoir pris toutes les mesures nécessaires, pour se saisir du reste des mal intentionnez, & avoir fait publier plusieurs beaux Réglemens dans cette Capitale, en partit le 31. du mois de Mars, & suivit de près la Czarine, qui en étoit aussi partie deux jours auparavant, pour se rendre l'un, & l'autre à *Petersbourg*, où l'on apprend que Leurs Majestez sont arrivées le 4. d'Avril, en fort bonne santé, aussi-bien que

le

le Prince Alexis Petrowits.

3. Le même jour S. M. se rendit à l'Amirauté, où après avoir visité tous les Vaisseaux, il donna des ordres pour faire lancer à l'Eau, ceux qui étoient nouvellement construits; dès que la glace, & le tems le permettroient.

4. Quelques jours après, S. M. fut aussi faire un tour à *Kronssloot*, où il a resté quelque tems, pour presser l'Equippement de sa Flotte; ce qui donnoit lieu de croire, que la Paix particulière avec le Roi de Suède est encore éloignée, S. M. se mettant en état d'attaquer vigoureusement la Suède, par Mer, & par Terre. Cependant on assure, que les Plénipotentiaires Moscovites sont partis pour se rendre dans l'Isle d'*Alant*, pour y Conférer avec les Ministres Suédois, & que le Czar ayant été informé, qu'on parloit d'un Accommodement particulier, entre le Roi de la Grande-Bretagne, & le Roi de Suède, avoit demandé des éclaircissimens là-dessus aux Ministres Suédois.

5. Le bruit court, que le Grand Seigneur a envoyé un Ambassadeur à S. M. Cz., pour lui donner satisfaction

tistaction touchant les grands desordres causez dans ses Etats, par les Tartares, afin de rétablir par ce moyen une bonne union, & une parfaite intelligence entre les deux Couronnes. S. M. Cz. prétend que la Ville de *Riga*, & toutes les autres Villes de la Lituanie, promettant par Serment le maintien des dernières dispositions, & nouveaux Réglemens que S. M. a établi au sujet de la Succession au Trône de la Grande Russie.

6. Les Lettres de *Moscow* portent, que l'Empereur de la Chine avoit fait sortir tous les Chrétiens des Etats de sa Domination, avec défense d'y rentrer sous des terribles peines, ces mêmes Lettres ajoutent, que l'ambition démesurée des Jésuites, leur avoit attiré la colère des Mandarins; qui avoit porté l'Empereur à donner un ordre si rigoureux.

II. 1. L'Ambassadeur Turc, qui est arrivé depuis quelque tems à *Warsovie*, a été fort malade; mais il est parfaitement bien rétabli, il commence même à s'impatier de ce qu'on ne lui fait pas savoir le lieu où il doit avoir Audience du Roi de

Po-

Pologne. Comme il parloit de se rendre à *Dresde*, les principaux Polonois en ont paru fort mécontents, lui ont fait dire qu'il devoit attendre le retour du Roi dans son Royaume, & que son Audience devoit se donner à *Cracovie*, puis que la Commission dont le Grand Seigneur l'avoit chargé, regardoit autant les Intérêts de la République, que ceux du Roi.

2. On prétend que ce Ministre vient exhorter S. M. Polonoise, de n'envoyer aucun secours de Troupes à l'Empereur, & demander en même tems le libre passage sur les Terres de Pologne, pour quelques Troupes que les Ottomans ont dessein d'envoyer sur les Frontières de Hongrie; cet Ambassadeur, outre les grands honneurs qu'on lui rend journellement, est défrayé aux dépenses de la Trésorerie de la Couronne.

3. Le Czar fait retirer toutes ses Troupes de la Pologne, aux pressantes sollicitations de S. M. Polonoise, & du Roi de Prusse; & a déjà donné ses ordres à celles qui se tiennent dans le voisinage de la Vil-

Y 4 le

le de se rendre incessamment à *Petersbourg*.

4. On mande de *Vilna*, que la misère étoit si grande dans le plat País circonvoisin, & dans tous les autres lieux où il y a eu des Troupes Moscovites, que les Habitans y mouraient de faim; & qu'ils couraient en foule de tous les côtez, pour se refugier dans les Villes qui vouloient les recevoir.

5. Le Roi est attendu avec beaucoup d'impatience, mais on ne fait pas encore le tems qu'il viendra, les Sénateurs, & les plus Grands du Royaume se plaignent fort du long séjour que S. M. fait dans les Etats en Saxe.

6. Il court un bruit, que le Roi de Prusse doit venir dans peu à *Königsberg*, pour y rester quelque tems, & que S. M. Prussienne pourroit bien faire avancer des Troupes sur les Frontières, pour veiller sur tout ce qui se passera à la prochaine Diète Générale, qui doit se tenir à *Grodno*, en Lituanie.

7. Quelques Lettres de *Léopol* disent que le nouveau Kan des Tartares, après avoir fait une Entrée magnifique dans la Crimée, s'est souf-

trait de sa Soumission au Grand Seigneur; & que dans l'irruption qu'il a fait faire sur les Terres de *Molcovie*, du côté de *Casau* & d'*Astracan*, ses Troupes y ont fait de très grands ravages.

III. 1. On a reçu avis de la Scanie, que le Prince Héritaire de Hesse-Cassel, & la Princesse son Epouse devoient se rendre incessamment à *Christiania*, pour y avoir une entrevûe avec le Roi de Suède. On ajoute que le Général *Duker*, M. *Fabrice*, & même le Baron de *Gortz* devoient s'y trouver, & que ce dernier avoit différé son départ pour l'Isle d'*Aland*, jusqu'à cette Conférence, ce qui faisoit croire avec juste raison, que les Plénipotentiaires Moscovites y seront arrivés avant lui.

2. Plusieurs assurent, que les Conférences de l'Isle d'*Aland*, vont rouler sur le Projet d'Accommodement que le Roi de la Grande-Bretagne a proposé à S. M. Suédoise, qui paroit toujours portée à la Paix, & qui a envoyé à *Londres*, son Gentilhomme de la Chambre, pour faire part de ses dernières résolutions à S. M. Britannique.

3. On dit aussi, que le Baron de Gortz doit proposer aux Ministres Russiens, comme un Préliminaire de la Paix, que *Petersbourg*, & toute l'Ingrie resteront à S. M. Cz., que le Roi de Suède céderoit pour équivalent de *Revel*, une Place qui est à cinq ou six lieues de *Petersbourg*, & qui conviendroit parfaitement au Czar.

4. On assure que l'Empereur de la Grande Russie, a relâché le Général *Rheinschild*, & plusieurs autres Officiers Suédois Prisonniers, qu'il leur a permis de s'en retourner chez eux, & que le Roi de Suède avoit donné la même liberté aux deux Généraux *Moscovites*, *Tobeski*, & *Gallowin*, ce qu'on regardoit comme une véritable disposition à une Paix prochaine. L'on parle aussi d'un échange, qui doit se faire incessamment, des Soldats Suédois qui sont en *Moscovie*, & des *Moscovites* qui sont en Suède.

5. Cependant S. M. Suédoise faisoit tous les préparatifs nécessaires, pour faire une irruption, selon les uns, du côté de la *Norwegue*, & selon les autres, pour pénétrer en *Allemagne*, ou en *Pologne*.

6. On apprend que le Roi de Suède étoit arrivé à *Christiania* le 1. d'Avril, entre 9. & dix heures du soir, que le Duc de *Holstein*, & le Prince de *Hesse-Cassel* étoient allés à sa rencontre à quelques milles de la Ville; que S. M. étoit d'abord allé voir la Princesse sa Sœur, & qu'ils s'étoient donnés des preuves reciproques d'une véritable tendresse.

7. Le lendemain 2. du même mois, le Roi monta à Cheval, accompagné du Duc de *Holstein*, ce jeune Prince voulant passer le Ruisseau qui traverse la Ville, & les Glaces ayant rompu sous lui, S. A. tomba dans l'eau avec son Cheval, ce qui obligea S. M., voulant le secourir, de s'y jeter aussi, heureusement le Ruisseau n'est pas trouvé profond, & on a retiré Sa M. & le Duc, sans qu'ils ayent été endommagés.

8. On prétend que les Conférences, que le Roi de Suède a tenues avec le Prince de *Hesse-Cassel*, ses Ministres, & plusieurs Généraux, ont roulé sur les Propositions que fait S. M. Britannique pour une Paix générale. On a crû, même pendant un tems, que S. M. Suédoise

doise les avoit beaucoup mieux goûtées, que le Projet d'une Paix particulière avec le Czar, mais comme les Nouvelles de ces Quartiers-là varient extrêmement, on ne peut pas tout à fait y ajoûter foi.

9. Depuis ce tems-là, les Lettres de *Gottenbourg* du 4. du passé apprennent, que le Roi de Suède avoit tenu à *Lunden* un grand Conseil de Cabinet, avec ses principaux Ministres, & qu'on y avoit examiné entr'autres les Propositions faites à S. M., de la part du Czar de Moscovie, & qu'à l'issuë de ce Conseil on avoit dépêché un Courier dans l'Isle d'*Aland*, où l'on dit que les Plénipotentiaires Moscovites, ayant une Garde de 200. hommes pour eux, le Baron de Gortz qui y étoit arrivé, en avoit demandé une pareille.

IV. 1. Les fréquens Conseils que le Roi de Dannemarc tient à *Coppenhague*, donnent lieu de croire que S. M. Danoise est fort intriguée au sujet des Conférences qui se doivent tenir dans l'Isle d'*Aland*, entre les Ministres Moscovites & Suédois, au sujet de la Paix.

2. Le Roi a donné à l'Amiral

*Sheftad*, la Charge de Grand Bailiff du Comté d'*Oldembourg*, après l'avoir fait son Conseiller Privé. On croit que le Gouvernement de Norwegue, sera Conseré au Grand Amiral de *Guldenleuw*, & que M. Gabel sera fait Secrétaire de Guerre. On travaille à force à l'Armement de l'Escadre destinée à croiser dans la Mer Baltique contre la Suède, sous le Commandement du Contr'Amiral *Schildel*, & l'on apprend que la Flotille destinée pour la Norwegue, doit y faire voile incessamment.

3. On a arrêté un Irlandois, qui se disoit François, & qu'on croit être un Espion. Il y a quelques jours qu'il est entré dans le Port deux Prises faites sur les Suédois; chargées de beaucoup de Marchandises, parmi lesquelles il s'est trouvé des espèces d'argent & de cuivre; pour la valeur de 16000. Ecus.

4. Suivant les dernières Lettres de *Coppenhague*, le Roi se dispoisoit à partir dans peu pour le *Holstein*, où il doit rester tout l'Eté. Les Ministres ont reçu ordre de se tenir prêts pour accompagner Sa Majesté.

5. Les derniers avis de Norwegue portent, que l'on croyoit que

les Suédois vouloient y faire une descente ; mais que tout étoit parfaitement disposé pour les bien recevoir ; on y attendoit la Flotille avec grande impatience. On amena le 29. du passé dans la Rade , un Bâtiment Hollandois , qui a été pris dans la Mer du Nord , par le Commandeur Hanfen , & qui alloit en Suède.

6. Les Troupes Danoises qui sont dans le Holstein , ont ordre de se tenir prêtes à marcher , mais on ne fait pas encore de quel côté. La Noblesse de ce Canton a résolu de supplier le Roi de Dannemarc de modérer la grosse somme que S. Majesté exige , pour faire réparer les Chemins , & les Châteaux ruinez de ce País là.

V. I. M. le Baron de Kniphausen , qui a résidé en qualité d'Envoyé Extraordinaire du Roi de Prusse à la Cour de France , arriva le 20. du passé à Berlin , où S. M. Prussienne l'a reçu avec des grandes marques de distinction : & le Comte de Santty , Grand Maréchal de S. A. S. le Landgrave de Hesse-Hombourg , en est parti pour s'en retourner à la Cour du Landgrave son Maître ; ce Seigneur , pendant son séjour en cet-

te Ville , s'est fait estimer généralement de tout le monde ; il a travaillé à terminer les différens , qui regnent depuis si long-tems , au sujet de l'Abbaye de *Herford* , & l'on croit que ses soins , & ses peines n'auront pas été infructueux , & que cette affaire est en fort bon train pour un accommodement.

2. Le Roi retourna le 23. du passé à *Potsdam* , on dit toujours que S. M. se rendra incessamment en Prusse. Il est arrivé dernièrement une affaire qui mene beaucoup de bruit. Le Serrurier de la Cour , nommé Seif , étant accusé d'avoir de fausses clefs de tous les appartemens du Château , & d'en avoir enlevé depuis plusieurs années beaucoup d'or & d'argent , a été arrêté , & le Conteailler Privé *Katsch* a été nommé Commissaire , pour l'examiner. Sa Majesté lui a promis son pardon , s'il vouloit avouer son crime ; mais il s'en est toujours excusé , même dans les tourmens de la Question qu'on lui a déjà donné. On a trouvé chez lui des grosses sommes , qu'il dit avoir hérité de plusieurs de ses Parens : sa femme a été aussi arrêtée.

VI. 1. On écrit de *Dresde*, que le Roi étoit dans l'intention d'aller faire un tour à *Leipsic* & à *Toplitz*, avant que de s'en retourner en Pologne, que la Reine devoit bien tôt partir de *Torgaw* pour aller prendre les Bains à *Bareith*, & que le Prince Electoral, avoit dépêché un Page de *Vienne* avec la Ratification du Traité conclu dernièrement entre S. M. & l'Empereur; en exécution duquel le Roi a fait partir les Troupes promises pour se trouver sur les Frontières de Hongrie au commencement de ce mois, sous le Commandement du Général *Weiffenfelds*, qui a reçu ses dernières Instructions, & pris congé de S. M.

2. On dit que le Roi demande à la Ville le libre exercice de la Religion Catholique Romaine, mais que les Etats de cet Electorat s'y sont fortement opposés, & qu'ils ne veulent le lui permettre que lors que S. M. y sera présente.

3. On croit que le Prince Electoral se rendra incessamment auprès du Roi, & qu'il accompagnera S. M. en Pologne, tous les Seigneurs de cet Electorat souhaitent avec passion que S. A. épouse une des

*Achilles*, *Anto de Madrid*

chesses, on publie même que si le cas arrivoit les Etats de cet Electorat ont résolu de lui accorder une grosse somme pour l'entretien de sa maison, ils ont aussi accordé au Roi plusieurs millions de florins pour l'entretien de ses Troupes.

4. On a fait marcher quelques Troupes qu'on a tirées de leurs quartiers pour aller former un Campement sur la Frontière de la Lusace, afin d'être mieux à portée de marcher en Pologne en cas de besoin, le Conseil du Roi insiste fortement que S. M. congédie les Comédiens, & les Musiciens Italiens, & qu'Elle suprime toutes les autres dépenses superflues, pour avoir mieux de quoi fournir à l'entretien de ses Troupes.

VII. 1. Le Duc de *Meklenbourg-Swerin* fait toute la diligence possible pour perfectionner, & augmenter les Fortifications de *Rostok*; comme les Habitans n'espèrent aucun dédommagement de la perte & de la ruine de leurs maisons, que ce Duc leur a fait abattre, & des Jardins qu'il leur a pris aux environs de cette Place, ils paroissent fort mécontents.

2. Le Duc va faire camper ses Trou-

Troupes incessamment près de *Guadibusch*. On parle aussi que ce Prince prétend avoir quelque droit sur certaines Terres dans le Duché de *Saxe-Lauembourg*.

3. *S. A. S.* a tenu un grand Conseil, où tous les Officiers politiques, & plusieurs Officiers militaires ont assisté, mais on ne dit pas ce qu'il y a été résolu. La Noblesse de ce Pais commence à être divisée, une partie est pour un accommodement avec le Duc, & l'autre ne veut que s'en remettre à la décision de l'Empereur.

4. Le Duc dépêcha le 29. du mois passé trois Exprès l'un à l'Empereur, l'autre à la Cour du Czar de *Moscovie*, & le troisième au Roi de *Suède*; mais on en ignore encore le sujet, *S. A.* ayant découvert qu'un de ses Valets de Chambre étoit en correspondance avec la Noblesse de son Pais, l'a fait arrêter; & mettre en prison; on dit aussi qu'il a fait sequestrer la plus grande partie des Biens de cette Noblesse.

5. Ce Prince fait de grands efforts auprès du Roi de *Prusse*, & des autres Potentats intéressés pour être mis d'abord après la démolition des

Fortifications de *Wisnar* en possession de cette Ville, mais il paroît que ces Puissances ne font guères attention à sa demande.

6. *S. A.* a reçu avis, que le Lieutenant-Colonel *Raden*, qui avoit été de la part de la Noblesse du Duché de *Meklenbourg* exécuter une Commission à la Cour de la *Grande-Bretagne*, venoit d'arriver tout récemment à *Hanover*.

7. Les affaires du Nord varient si fort, qu'il est presque impossible de pouvoir tabler sur rien de solide, soit pour la Paix, soit pour la Guerre, quoi que l'on apprenne de tous côtez que les Plénipotentiaires *Moscovites* & *Suédois* sont actuellement assembles, & que les apparences soient pour une Paix particulière. Cela semble pourtant se détruire par les assurances continuelles que fait faire *S. M. Czarienne* au Roi de *Danemarck*, & à ses autres Alliez de n'en faire aucune sans eux; ainsi tout ce qui se debite de ce pais-là, & de leur prochain accommodement est plutôt un discours frivole, & incertain de ces oisifs spéculatifs, qu'une chose réelle. Ce qu'il y a de certain, c'est que toutes les Puissances du

Troupes incessamment près de *Guadabusch*. On parle aussi que ce Prince prétend avoir quelque droit sur certaines Terres dans le Duché de *Saxe-Lauembourg*.

3. *S. A. S.* a tenu un grand Conseil, où tous les Officiers politiques, & plusieurs Officiers militaires ont assisté, mais on ne dit pas ce qu'il y a été résolu. La Noblesse de ce Pais commence à être divisée, une partie est pour un accommodement avec le Duc, & l'autre ne veut que s'en remettre à la décision de l'Empereur.

4. Le Duc dépêcha le 29. du mois passé trois Exprès l'un à l'Empereur, l'autre à la Cour du Czar de *Moscovie*, & le troisième au Roi de *Suède*; mais on en ignore encore le sujet, *S. A.* ayant découvert qu'un de ses Valets de Chambre étoit en correspondance avec la Noblesse de son Pais, l'a fait arrêter; & mettre en prison; on dit aussi qu'il a fait sequestrer la plus grande partie des Biens de cette Noblesse.

5. Ce Prince fait de grands efforts auprès du Roi de *Prusse*, & des autres Potentats intéressés pour être mis d'abord après la démolition des

Fortifications de *Wisnar* en possession de cette Ville, mais il paroît que ces Puissances ne font guères attention à sa demande.

6. *S. A.* a reçu avis, que le Lieutenant-Colonel *Raden*, qui avoit été de la part de la Noblesse du Duché de *Meklenbourg* exécuter une Commission à la Cour de la *Grande-Bretagne*, venoit d'arriver tout récemment à *Hanover*.

7. Les affaires du Nord varient si fort, qu'il est presque impossible de pouvoir tabler sur rien de solide, soit pour la Paix, soit pour la Guerre, quoi que l'on apprenne de tous côtez que les Plénipotentiaires *Moscovites* & *Suëdois* sont actuellement assembles, & que les apparences soient pour une Paix particulière. Cela semble pourtant se détruire par les assurances continuelles que fait faire *S. M. Czarienne* au Roi de *Danemarck*, & à ses autres Alliez de n'en faire aucune sans eux; ainsi tout ce qui se debite de ce pais-là, & de leur prochain accommodement est plutôt un discours frivole, & incertain de ces oisifs spéculatifs, qu'une chose réelle. Ce qu'il y a de certain, c'est que toutes les Puissances du

du Nord font sur leur garde, & qu'elles font de grands préparatifs de Guerre pour être en état de défense, en cas qu'il arrivât quelque changement.

## NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

I. I. **T**outes les Nouvelles qu'on reçoit de Turquie, confirment les dispositions favorables de la Porte pour conclure la Paix avec l'Empereur; & le départ des Ambassadeurs pour se rendre à *Nissa*, & de là au lieu du Congrès, où l'on dit qu'ils doivent paroître avec la dernière magnificence.

2. M. Stanian, Ambassadeur du Roi de la Grande-Bretagne à la Porte Ottomane, arriva le 2. du mois passé à *Belgrade*, le même jour M. Dalman, Conseiller Aulique de Guerre, prit le caractère de second Plénipotentiaire de S. M. I. Ce dernier reçut une Lettre par un Janissaire de M. de Coljers, Ambassadeur des Etats Généraux, par laquelle il lui donnoit avis qu'il étoit arrivé le 4. du même mois à *Nissa* avec les Ambassadeurs

Turcs, qui demandoient un Passage pour les Barques chargées de leurs Bagages & de quelques Vivres; une escorte pour les conduire à *Pas-sarowitz*, & que la Porte réitéroit ses sollicitations pour faire incessamment l'ouverture du Congrès.

3. Comme on leur a accordé tout ce qu'ils demandoient, le Baron d'Ennigher, Lieutenant-Colonel du Régiment de Wirtemberg, a été commandé pour s'y rendre, & régler avec un Commissaire Ottoman toutes choses pour la tenuë de ce Congrès; le premier a déjà ordonné à tous les Partis Impériaux de ne commettre aucune hostilité à deux lieues aux environs de l'Assemblée.

4. Les Troupes Impériales sont en fort bon état, & prêtes à former une belle & puissante Armée, qui avec les Vaisseaux qu'on arme aussi avec beaucoup de diligence, pourront faire obtenir une Paix glorieuse, d'autant plus qu'il paroît que les Janissaires, le Musti, le Divan & les Peuples de la Turquie Européenne la souhaitent avec passion, & qu'ils ne comptent guère sur l'Espagne, ni sur les promesses du Prince Ragotski.

5. Il est certain que le Prince Ragotski,

gotski, le Comte Berezeni, & les autres Chefs Rebelles Hongrois n'ont pû encore rien entreprendre en faveur des Turcs, ni en Hongrie, ni en Transilvanie, tant à cause de la fidélité des Peuples de ce Pais-là, que des bonnes dispositions que les Généraux y ont fait pour le garantir de toute insulte.

6. Les postes qui sont occupez sur la Morave par les Troupes Impériales ont été renforcez de 2. Régimens de Cavalerie, & de 12. Compagnies de Grenadiers, sous le commandement du Général Locatelli. Un Parti de Hussars & Rasciens, ont enlevé une Garde que les Turcs avoient près de *Zwornick*; quelques Compagnies de ces Infidèles étant venues à leur secours il y a eu un choc opiniâtré, qui a fini enfin à l'avantage des Troupes Impériales.

7. Sa Hauteffe a envoyé au Kan des Tartares, & aux Troupes Asiaticques de se tenir prêts à marcher au premier ordre; ces dernières n'y paroissent disposées que dans l'espérance qu'on fera la Paix, étant fort rebutez du mauvais succès des deux précédentes Campagnes.

8. On dit qu'il y a déjà 20. mille

de  
Ayuntamiento de Madrid

de ces Infidèles campez près de la Morava, sous les ordres de 4. Bachas, & que le Grand Seigneur n'oseroit retourner à *Constantinople*, sans la conclusion de quelque Traité.

9. On apprend de *Nissa* du 6. Avril, que le Comte de Coljers, Ambassadeur de L. H. P. les Etats Généraux des Provinces-Unies, y étoit arrivé avec les Ambassadeurs Plénipotentiaires du Grand Seigneur, que le Bacha étoit allé à sa rencontre à une lieue de la Ville avec beaucoup d'Officiers, que S. E. avoit fait son Entrée dans la Ville au bruit de diverses décharges du Canon, & qu'il avoit trouvé dans toutes les rues par où il avoit passé pour aller à son Logement, toutes les Troupes rangées en haye, & sous les armes.

10. Les lettres de *Belgrade* nous apprennent aussi, qu'on avoit établi le Congrès pour traiter de la Paix près de *Passarowitz*, que tous les Ministres intéressés, & les Médiateurs, logeoient sous des Tentes, & que les Turcs donnoient tous les jours de nouvelles preuves du desir qu'ils ont de conclure incessamment la Paix pour prévenir les opérations de

528 *Mercuré Historique &*  
de la Campagne, & même toutes les  
hoftilitez.

II. 1. Le Chevalier Sutton ayant  
reçu avis que les Ambassadeurs Turcs  
étoient partis le 28. Mars de *Sophie*  
avec l'Ambassadeur de Hollande pour  
se rendre à *Niffa*, partit de *Vienne*  
le 13. d'Avril pour s'y rendre inces-  
samment; le Chevalier Ruzzini, qui  
étoit en cette Ville depuis quelque  
tems, & qui doit assister de la part  
de la République de *Venise* au Con-  
grès, est aussi parti depuis quelques  
jours. Voici l'Extrait d'une lettre de  
*Vienne* du 27. Avril.

Suivant les avis de *Belgrade*, Mustafa Aga  
qui étoit arrivé de *Niffa* à *Passarowitz*, de  
la part des Ambassadeurs Turcs, pour régler  
le Lieu du Congrès, y avoit trouvé le Ba-  
ron d'Heninghen, Lieutenant-Colonel du  
Régiment de Wirtemberg, que le Baron de  
Talman y avoit envoyé pour le même sujet,  
& ils étoient convenus le 17., que les Con-  
férences se tiendroient près de *Passarowitz*,  
& non à *Fetflaw*, comme la Porte Otoma-  
ne Pavoit d'abord désiré. *Passarowitz* est un  
grand Bourg d'environ mille Maisons, situé  
au delà de la Morave. Il sera glorieux à S.  
M. Impériale, de voir venir les Plenipoten-  
taires Ottomans traiter de la Paix dans un  
Lieu qu'Elle a conquis la Campagne dernie-  
re. Au départ de ces lettres de *Belgrade*, le  
Baron de Talman n'avoit pas encore reçu  
l'ordre de la Cour pour se rendre à *Passaro-  
witz*; mais le Courier étant parti d'ici de-

*Politique. Mai 1718. 529*

puis Vendredi dernier, on ne doute pas qu'il  
soit présentement en chemin pour *Passa-  
witz*.

Cependant, on continuë à préparer toute  
chose pour une vigoureuse Campagne, en  
cas qu'on ne puisse pas conclure la Paix pen-  
dant la Suspension d'Armes qui a été accor-  
dée à la sollicitation des Turcs.

A l'égard de l'Italie, on y fera passer un  
Corps d'Armée assez considérable, pour être  
en état de ne pas craindre les nouvelles en-  
treprises des Espagnols, en cas que la Cour  
de *Madrid* n'accepte pas les Propositions aux  
quelles l'Empereur a donné son consente-  
ment. On assure toujours que ce sera le  
Comte Gui de Staremberg qui commandera  
notre Armée en Italie.

2. Toute la Cour a été occupée  
aux dévotions de la Semaine Sainte,  
l'Empereur, & l'Impératrice régnan-  
te, se rendirent le Dimanche des  
Rameaux avec une nombreuse suite  
à la principale Eglise des Augustins  
déchauffez, où Leurs Majestez Im-  
périales entendirent la Messe, le Ser-  
mon, & assistèrent à la Procession,  
de même qu'à la bénédiction des Pal-  
mes; l'après midi Elles allèrent à  
l'Eglise des Capucins, où l'on avoit  
exposé le Vénéralble pour 40. heures,  
& le Jeudi Saint S. M. I fit la céré-  
monie de laver les pieds à 12. pau-  
vres Vieillards, qu'il servit à table,  
& leur fit ensuite donner à un cha-  
cun,

cun, un Habit neuf, avec une pièce d'argent: l'Impératrice en fit autant à 12. pauvres Femmes.

3. Le jour de Pâques Leurs Majestez allèrent à l'Eglise Cathédrale de S. Etienne accompagnées d'un grand nombre de Noblesse, & après y avoir célébré la Fête, Elles s'en retournèrent au Palais, où elles dînèrent en public, & le soir elles y entendirent Vêpres dans la Chapelle avec les Chevaliers de la Toison d'Or, tous revêtus du grand Collier de l'Ordre.

4. Le Prince Eugene de Savoye a eu plusieurs Conférences avec le Chevalier Ruzzini, Plénipotentiaire de la République de Venise, & le Comte de Virmont, premier Plénipotentiaire de l'Empereur, après lesquels, l'Interprète du Comte de Coljers, Ministre de Hollande à la Porte Ottomane, & qui avoit apporté les Propositions de Paix de la part du Grand Visir, a été renvoyé à Nissa avec sa réponse.

5. On se flatte fort d'une Paix prochaine, & qu'on n'y trouvera pas de grands obstacles de la part des Turcs, puis qu'on dit qu'ils ont consenti de l'entamer sur le Point Préliminaire

minaire proposé par le Prince Eugene de Savoye; qui est que chacun gardera ce qu'il possède présentement, & que d'ailleurs ils sont parfaitement bien informez que l'Empereur a traité avec plusieurs Princes de l'Empire qui doivent lui fournir des Troupes pour renforcer considérablement son Armée en Hongrie, où elle doit se former au commencement de ce mois pour les prévenir en Campagne.

6. Le Général Comte de Merci, qui a obtenu le Gouvernement de la Ville & du Bannat de Temiswar, avec 12000. livres d'appointemens, partit le 20. du passé pour la Hongrie, où l'on dit que le Prince Eugene doit se rendre au commencement de celui-ci pour être en état de pousser ses conquêtes avec vigueur, en cas que les Plénipotentiaires assemblez pour la Paix ne conviennent pas de leurs saits.

7. Le Prince Electoral de Saxe, qui étoit allé passer les Fêtes de Pâques avec le Cardinal de Saxe-Zeitz en Hongrie, est de retour en cette Ville; on dit toujours que son Mariage sera bien-tôt conclu avec une des Archiduchesses.

8. S. M. I. a fait l'honneur au Prince de Cordona, Marquis de Guadalest, &c. Conseiller d'Etat, Président du Grand Conseil des Pais-Bas Autrichiens, & Major d'homme de l'Impératrice régnante, de signer son Contrat de Mariage, avec la Comtesse de Monte Santo Dame d'Honneur de S. M. I.

9. La cérémonie des épouailles s'est faite quelques jours après dans la Chapelle du Palais en présence de toute la Famille Impériale, après quoi les nouveaux Mariez ont été traités magnifiquement à souper dans l'Appartement de l'Impératrice régnante.

10. Le 24. d'Avril, Dimanche de *Quasimodo*, l'Empereur s'étant rendu avec l'Impératrice, & une nombreuse suite de Noblesse, & des Ministres étrangers à l'Eglise des Augustins déchauffez, fit la cérémonie de poser la Barrette sur la tête du Comte Csaki, Archevêque de *Colocza* en Hongrie, avec les formalitez accoutumées, la Messe fut célébrée pontificalement par le Prince Evêque de *Vienne*, & la cérémonie finit par le *Te Deum*. Leurs Majestez s'en retournerent au Palais accompagnées

Ayantamiato de Madrid

du nouveau Cardinal, & d'un concours incroyable de Peuple.

11. On fit partir dernièrement un grand Convoi de Batteaux chargez de Canon, de Bombes, de Boulets, & beaucoup de Munitions de Guerre pour *Belgrade*.

12. Il est arrivé depuis quelques jours 200. Matelots qu'on a enrollez à *Hambourg* pour servir sur l'armement du Danube, & 400. chevaux pour le Régiment de Dragons du Prince Eugene de Savoye.

13. L'Empereur est parti pour *Laxembourg* avec l'Impératrice régnante, qui s'y fit porter en chaise à cause de sa grosseffe, on apprend que la Ville de *Temiswar* par les grands privilèges que S. M. I. a accordez à ceux qui voudront s'y établir commence à être fort peuplée, & qu'il y vient du monde de tous les côtez, Voici un autre Extrait de quelques Lettres de *Vienne* du 30. Avril.

**D**E *Belgrade* le 22. Avril. La désignation du Lieu du Congrès près de *Passarowitz*, ayant été heureusement réglée, Mustafa Aga est parti pour aller rejoindre les Plénipotentiaires Ottomans, fort content du bon accueil qui lui a été fait. Ce matin, deux Vaisseaux de Guerre Impériaux ont fait voile d'ici. Les Plénipotentiaires Ottomans sont

attendus aujourd'hui au Camp du Congrès.

De Bude le 26. Avril. Avant hier, les Re-  
crutés pour le Régiment d'Aremberg passerent  
ici, continuant leur marche vers le Bannat  
de *Temeswar*. Celles du Régiment Leopold  
de Lorraine sont arrivées aujourd'hui, & il  
doit passer chaque jour ici un bon nombre  
d'autres Troupes. Le Comte de Virmond est  
attendu ici ce soir ou demain. On doit con-  
struire un Pont sur le Danube, près d'*Orsava*,  
afin que les Troupes qui sont dans la  
Walachie, la Moldavie, la Transilvanie, &  
le Bannat de *Temeswar*, puissent avoir une  
communication libre avec la grande Armée  
Impériale.

L'Empereur, qui est à *Luxembourg*, conti-  
nué à tenir des Conleils secrets sur la situa-  
tion présente des affaires; & S. M. Imperia-  
le se met état de pouvoir, avec les Alliez,  
procurer le repos de l'Europe par la force des  
Armes, en cas que les Négociations n'ayent  
pas un heureux succès: Pour cet effet, l'on  
fait cantonner quantité de Troupes dans les  
Comtez de Hongrie, vers la Drave, afin de  
les envoyer en Italie s'il est nécessaire. Le  
Ministre du Grand Duc de Toscane reçut  
avant hier au soir un Courier de *Florence*,  
avec avis que les Espagnols ont débarqué  
beaucoup de Troupes à *Paris-Longone*: Mais  
le Comte de Gallas a informé la Cour, que  
le Comte de Thaur, Viceroi de *Naples*, est  
en état de s'opposer aux entreprises des Espa-  
gnols, & d'attendre les secours qu'on lui a  
promis, en cas que les Ennemis viennent  
l'attaquer avec toutes leurs Forces. Les Par-  
tisans du Pape sont sourd le bruit, que l'Ac-  
commodement entre les Cours de *Rome* &  
de *Vienne*, est sur le point de se conclure;  
mais on n'y voit pourtant pas encore beau-  
coup d'apparence. Suivant les derniers avis de

*Belgrade*

*Belgrade*, les Ambassadeurs du Grand Sei-  
gneur doivent être arrivés depuis quelques  
jours aux environs de *Passarowitz*: Ils ont  
un Pouvoir très ample pour conclure la Paix;  
& les principaux Seigneurs de la Porte Otto-  
mane, & les Peuples en général souhaitent  
si fort qu'elle se fasse, que les Ambassadeurs  
courroient risque de la vie, s'ils revenoient  
sans l'avoir signée: De sorte qu'on a lieu de  
croire que l'Empereur obtiendra des condi-  
tions très avantageuses. Quelques avis ajoû-  
tent, que l'Envoyé de la Cour de *Madrid*  
avoit reçu ordre du Grand Seigneur, de se  
retirer, & qu'on avoit envoyé faire un com-  
pliment au Prince *Ragozzi*, qui ne lui seroit  
pas fort agréable.

III. 1. L'Electeur de *Cologne* ar-  
riva le 2. de ce mois à *Bonn*, ve-  
nant de *Liege*, S. A. E. a fait dans  
sa route à *Aldenhoven*, lieu situé à  
1. lieué de *Julliers*, la Cérémonie  
de bénir l'Eglise, nouvellement bâ-  
tie par les Capucins. Comme les 2.  
Princes de *Bavière* doivent arriver  
incessamment, S. A. E. a fait par-  
tir un Yacht, pour les transporter  
en cette Ville, on fait déjà travail-  
ler à un beau Feu d'Artifice, & a  
d'autres grands préparatifs pour leur  
reception.

2. Les Etats de cet Electorat, se  
sont rassemblez pour terminer plu-  
sieurs affaires, qui sont encore pen-  
dantes

dante par devant eux : M. le Conseiller Privé de Solemacher s'y est rendu , pour y Conferer avec les Députés de *Liège* , sur les Intérêts de cette Principauté , & particulièrement sur sa réunion au Cercle de la Basse Westphalie.

3. La Diette de ce Cercle , qui s'étoit ajournée le 19. du mois passé , ne s'est pas encore rassemblée , mais on dit , qu'elle le fera dans peu. Il se répand un bruit , que quelques Troupes Hefsiennes sont en mouvement pour se rendre sur la Frontière de Saurland , qui relève de cet Electorat de *Cologne* , & que l'Evêque d'Osnabrug , persiste à ne vouloir point assister à la Diette du Cercle de Westphalie , à moins qu'il n'aye le rang au dessus de ceux de *Litge*.

4. On assure que l'Electeur de Bavière doit augmenter ses Troupes en Hongrie jusqu'à 8000. hommes , & que l'Empereur à recommandé le Comte & Général Halzfelt , pour être Général du Cercle de Westphalie.

5. L'Electeur a ordonné des Prières de 40. heures , dans toutes les Eglises de son Electorat , pour de-

mander

mander à Dieu sa Bénédiction , sur les Armes Impériales , contre celles des Infidèles on les à déjà commencées dans cette Cathédrale.

IV. 1. Les Lettres de *Dusseldorp* disent , que le Comte de Blanckenheim à communiqué aux Etats de Juliers & de Bergue , des Lettres de la dernière importance , qu'il a reçu de *Neubourg* , par un Exprès dépêché de la part de l'Electeur Palatin , & dont on ignore encore la teneur.

2. On assure , que les Etats ont pris une résolution finale sur ce qui reste dû à l'Electrice Douairière , de son Douaire , & que S. A. E. doit partir incessamment de *Neubourg* , pour aller prendre les Bains de *Stangenhaedt* , où l'Electeur de *Treves* son Frère doit aussi se rendre , pour s'aboucher ensemble sur des affaires de la dernière conséquence. S. A. E. consent , que ce qui reste des Ouvrages du Fort , construit pendant la dernière Guerre , vis à vis de cette Ville , soit incessamment démoli , pourvu que ce soit aux dépens de l'Electeur de *Cologne*.

3. On travaille avec succès à recruter les Troupes de S. A. E. ;

mais sur tout à rendre complet le Régiment des Gardes Grenadiers, qui sont des gens d'Elite, qui n'étoit autrefois composé que de 800. hommes, & qu'on a augmenté jusqu'à mille.

V. 1. Les Equipages de Campagne du Prince Héritaire de Sultzbach ont passé près de *Francfort*, allant à *Neubourg*, & de la en Hongrie, les Lettres de cette Ville portent, que les Cercles de Franconie, de Suabe, & du Haut-Rhin, s'étoient engagez de bien pourvoir de Troupes, & de toute sortes de Munitions, & de *Philisbourg*, & le Fort de *Khel*.

2. Elles ajoûtent, que l'affaire de *Rheinfelds* étoit toujours au même état, & sans aucune espérance qu'elle puisse être terminée de long-tems; mais que cependant le Ministre du Landgrave de Hesse-Cassel, avoit assuré les Députez du Cercle du Haut-Rhin, que S. A. ne faisoit faire des mouvemens à ses Troupes, que pour leur faire échanger de quartiers.

3. On fit l'ouverture de la Foire le 25. du passé, l'Electeur de Mayence y est venu: & y a resté quelques jours *incognito*, les différens entre S.

A.

A. E. & cette Ville, au sujet du Droit des Douanes, doit être décidé d'abord après la Foire, cependant tous les Batteaux qui avoient été arrêtez à *Mayence*, & qui appartennoient à ceux de *Francfort* ont été relâchez.

5. L'Electeur de *Treves* y est aussi arrivé le 5. de ce mois; & le Landgrave de Hesse-d'Armstad, le Prince Héritaire de d'Armstad, & le Comte de Hanau y sont depuis le 3. On assure que Leurs Altessez y resteront 7. à 8. jours, pour avoir le plaisir de la Foire, après quoi ils doivent se rendre à *Mayence*, pour y visiter l'Electeur.

6. On apprend que les Députez que l'Abbé de *S. Gal* a envoyé à *Berne*, y ont été parfaitement bien reçûs, ce qui fait espérer que les Conférences pourroient bien se renouier, pour tâcher de terminer les différens, dont on a parlé dans les *Mercurés* précédens; & que le Roi de Sicile faisoit lever du monde chez les Cantons Catholiques.

VI. L'empressement de la Cour Ottomane, à vouloir faire la Paix avec l'Empereur, doit paroître à toute l'Europe une chose singulière,

& très surprenante ; dans le tems même qu'elle avoit fait des efforts prodigieux , tant sur Mer , que sur Terre , pour avoir deux puissantes Armées ; qu'on la croyoit Alliée avec l'Espagne , & que le Prince Ragotzki lui promettoit mons & merveilles , du côté de la Hongrie , & de la Transilvanie.

S. M. I. , quoi que munie de deux importantes Places qu'il à conquises sur les Infidèles , & qui servent aujourd'hui de Bouclier , & de Rempart à la Chrétienté , & à ses Etats ; à portée d'ailleurs , d'avoir une Armée formidable , & Victorieuse , pour poursuivre ses Conquêtes , à bien voulu avec tous ses avantages , pour le bien , & le repos de toute l'Allemagne , & de ses Alliez , consentir à des Conférences , qui doivent déjà être ouvertes par ses Ministres , & ceux des Puissances intéressées.

S'il est vrai , que le Grand Seigneur agit de bonne foi , & qu'il voulut exécuter les Préliminaires , pour ainsi dire réglés , il est certain que la Paix seroit en fort bon train , & qu'elle ne seroit pas éloignée , mais pour peu que les Ottomans traînent en longueur , & fassent naître des

diffi-

Ayuntamiento de Madrid

difficultez , ce qui pourroit bien arriver , il est aussi à craindre que dans toutes ces intervalles , si le Roi d'Espagne n'accepte pas le Plan proposé par la France , & l'Angleterre , pour les affaires d'Italie , qu'ils ne prennent un parti bien opposé à celui qu'ils proposent aujourd'hui.

Quoi qu'il en soit , & que les choses ne tournent pas comme on l'auroit crû , il faut espérer qu'avec la bénédiction , & le secours du Ciel , l'illustre Prince Eugène , qui part incessamment pour la Hongrie , leur portera cette Campagne d'aussi terribles coups , que ceux qu'ils ont ressentis de sa part , les deux dernières années.

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. 1. **L**E Comte de Koningsek , Ambassadeur de S. M. Impériale , & le Comte de Stairs , Ambassadeur du Roi de la Grande-Bretagne , ayant reçu le 14. Avril , chacun un Courier de Vienne , avec la grande & agréable nouvelle , que l'Empereur avoit accepté les Propositions qui lui avoient été faites de

Z 7

la

la part de S. M. B. , & de M. le Duc Régent, pour terminer les différens entre les Cours de *Vienne* , & de *Madrid*, sous les conditions suivantes.

Que l'Empereur reconnoîtroit le Roi Philippe, pour le Légitime Possesseur du Royaume d'Espagne, que S. M. C. rendroit la Sardaigne à l'Empereur, qui échangera ce Royaume contre la Sicile, avec le Duc de Savoye, & lui donnera aussi quelques Places dans le Milanois, avec le Titre de Roi de Sardaigne, & que le Prince Dom Carlos, Fils du Second Lit, du Roi d'Espagne, auroit l'Investiture du Grand Duché de Toscane, & des Duchez de Plaisance & de Parme, après l'Extinction des deux Familles Régnantes. Ces deux Ministres furent en faire part, & le communiquer à S. A. R., qui en parut très satisfaite, & qui dépêcha d'abord un Courier à l'Ambassadeur de France à *Madrid*, pour en informer le Roi d'Espagne.

2. Le différend survenu le Jeudi Saint, à la Messe, entre le Cardinal de Polignac; & l'Evêque de *Mets*; sur ce que chacun d'eux prétendoit avoir

avoir

avoir droit de présenter au Roi le Livre des Evangiles, a été décidé par le Conseil de Régence, en faveur du dernier, fondé, sur ce que les Aumôniers du Roi, à l'absence du Grand Aumônier, doivent faire toutes ces sortes de Fonctions dans la Chapelle du Roi, à l'exclusion de toute autre Puissance Ecclésiastique; même des Cardinaux.

3. La Duchesse de Vendôme fut enterrée le 16. du mois passé, sur les 9. heures du soir aux Carmelites de la rue S. Jaques, & ses Entrailles furent portées à S. Severin, sa Paroisse. Il arriva un cas entre l'Ancien Evêque de Condom, qui avoit été prié par la Maison de Condé, de faire la Cérémonie, & le Curé de la Paroisse, qui prétendit qu'il n'étoit pas en droit de la faire; l'affaire fut portée dans le moment à M. le Duc Régent, qui fit d'abord expédier un Ordre en faveur de l'Evêque de Condom. La Cour à quitté le Dueil qu'Elle avoit pris pour cette Duchesse, le 24. du même mois.

4. On a trouvé après la mort de cette Princesse son Testament, qu'elle avoit écrit de sa propre main; mais qui n'étoit pas signé. Comme

elle avoit fait une Donation entre vifs, à M. le Duc de Bourbon, ce Prince hérite de tous ses Biens propres, Madame la Princesse de tous les Aquets, c'est-à-dire, des Biens que le Duc de Vendôme lui avoit donné par son Contrat de Mariage; & les Terres d'Anet, & de Dreux, font réunies au Domaine de S. M.

5. Le Roi, accompagné de M. le Duc d'Orléans, & de plusieurs Personnes de la première distinction, fit le 19. la Revûe générale des Gardes Françoises & Suisses, dans la grande Allée des Tuilleries. Le jour auparavant, la Cour avoit dépêché un Courier au Parlement de Bretagne, pour lui faire enregistrer les Lettres Patentes, touchant la levée des 4. sols par livre, sur l'entrée, & la sortie des Marchandises.

6. On assure, que le Cardinal de la Trimouilles, ne veut point faire sa résignation de l'Evêché de Bayeux, qui a été donné à l'Abbé de Lorraine, que le Pape ne lui ait plutôt expédié ses Bulles pour l'Archevêché de *Cambray*. Le Roi a accordé aux Villes de la *Rochele* & de *Rochefort*, la permission d'établir un Hôtel de Ville, avec tous les Officiers néces-

saire.

Ayuntamiento de Madrid

Les divers Parlemens du Royaume donnent des Arrêts semblables à celui de *Paris*, portant suppression du Décret de l'Inquisition contre l'Appel des 4. Evêques & celui de M. le Cardinal de Noailles. M. le Garde des Sceaux a écrit au Parlement de Flandres, que l'intention de M. le Duc Régent étoit qu'il se conformât à ce qu'avoit fait le Parlement de *Paris* touchant ce Décret, & que S. A. Royale trouveroit les moyens de lever les scrupules qui les arrêtoient. On ajoûte, que le Premier Président de ce Parlement, qui étoit ici, en est parti en poste pour aller faire exécuter cet ordre à *Douai*. On nomme les Parlemens de *Bordeaux*, de *Metz*, & de *Rennes*, entre ceux qui ont déjà rendu des Arrêts, & l'on voit imprimé celui de ce dernier. M. le Procureur Général du Parlement de *Rennes* l'a envoyé à la Faculté de Théologie de *Nantes*, avec une Lettre très honorable. On croit que le Parlement de *Besançon* se conformera aussi à celui de *Paris*. Voici l'Arrêt du Parlement de *Rennes*.

Le Procureur Général du Roi, entré en la Cour, a dit:

MESSIEURS,

Je viens vous demander la suppression d'un Décret de l'Inquisition, daté du 16. Février dernier, & publié à *Rome* le 8. Mars.

Ce Décret condamne deux Ecrits, l'un intitulé, *Assé d'Appel interjetté le premier Mars*

1717.

1717., par les Illustres & Reverendissimes Evêques de Mirepoix, de Senec, de Montpellier, & de Boulogne, au futur Concile Général, de la Constitution de N. S. P. le Pape Clément XI. du 8. Septembre 1713., auquel Acte sont jointes les Conclusions des Facultez de Théologie de Paris, de Reims, & de Nantes, qui ont adhéré à cet Appel: l'autre, Acte d'Appel de Son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles, au Pape mieux conseillé, & au futur Concile.

Dire que ce Décret est émané de la Congrégation de l'Inquisition de Rome, c'est en dire assez, Messieurs, pour persuader qu'il ne peut avoir aucune autorité: Jamais nous n'avons reconnu en France ce Tribunal Ultramontain; jamais nous n'avons pris pour règle de nos sentimens, les noires qualifications dont il plaît toujours aux Inquisiteurs de charger leurs espèces de Jugemens: & à Dieu ne plaise, qu'aujourd'hui dans ce Royaume, on puisse penser pour la première fois, qu'elles méritent plus d'égards.

Il paroît que l'objet du Décret est, de nous interdire, autant que la chose peut dépendre de la Cour de Rome, l'usage des Appels au futur Concile: Mais que cette Cours'est trompée, si Elle a espéré quelque succès d'une pareille entreprise! Qui peut ignorer; que cet Usage est consacré par une infinité d'exemples, & autorisé même par les Saints Décrets? Qui peut ne pas sentir la nécessité d'un remède, sans lequel en vain nos Pères auroient travaillé à nous conserver les Saintes Libertez, dont les autres Royaumes nous envient le Dépôt?

Quel tems, après tout, Rome choisit-elle, pour entamer les Maximes Fondamentales du Royaume? C'est celui, où la France soumise aux ordres qu'Elle a reçu, observe un silence

lence respectueux sur les contestations que la Constitution *Unigenitus* a fait naître: qu'elle étrange manière de reconnoître les avantages qui reviennent d'une Loi, que le seul bien de la Paix a rendu nécessaire!

Comme il seroit à craindre, qu'un attentat aussi marqué de la part de Rome, ne reveilât dans cette Province les troubles que la Déclaration du 7. Octobre 1717. a heureusement dissipé, & que l'on ne se crut par là dispensé d'avoir pour cette Cour, les ménagemens que le Roi a prescrit à tous ses Sujets; je croi, Messieurs, que mon Ministère m'engage à vous représenter, que c'est une nécessité de joindre à la Suppression du Décret, des défenses expresses de contrevenir à cette Loi de Paix.

A ces Causes, a ledit Procureur Général du Roi requis, qu'il plût à ladite Cour y pourvoir sur ses Conclusions qu'il a baillées par écrit; & sur ce délibéré.

**L**A Cour faisant Droit sur les Remontrances & Conclusions du Procureur Général du Roi a ordonné, que tous les Exemplaires dudit Décret serent saisis à sa Requête, & rapportez au Greffe de la Cour, pour y être supprimés: Fait très expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, d'imprimer, vendre, débiter, ou autrement distribuer ledit Décret; même à toutes sortes de Personnes d'en avoir ou recevoir aucuns Exemplaires, lo tout sous les peines des Ordonnances: En conséquence, enjoint à tous ceux en ont, ou peuvent avoir entre les mains, de les apporter au Greffe de la Cour, pour y être supprimés: Ordonne en outre, que les Ordonnances, Arrêts & Reglemens, & notamment celui du 24. Septembre 1716., serent exécutez selon leur forme & teneur, sous les peines y portées: Ordonnons pareillement

reillement que la Déclaration du 7. Octobre dernier, qui suspend toutes les disputes, contestations & différens formez dans le Royaume, à l'occasion de la Constitution Unigenitus, sera exécutée selon sa forme & teneur: Fait défenses à toutes Personnes de quelque état & condition qu'elles soient, d'y contrevenir sous les peines y portées: & que le présent Arrêt soit envoyé dans tous les Sièges Présidiaux & Royaux de ce Ressort, pour y être, à la diligence des Substituts dudit Procureur Général du Roi, lu, publié, & enregistré, & qu'ils seront obligez de tenir la main à son exécution, & d'en certifier la Cour en un mois. Fait en Parlement à Rennes, le 8. Avril 1718.

Signé,

C. M. PICQUET.

II. I. M. l'Archevêque de Reims n'a pas jugé à propos de publier le Mandement par lequel il prétendoit se séparer de la Communion des Evêques Appellans: & il a déclaré à M. l'Escalopier, Intendant de Champagne, qu'il ne feroit plus rien dans son Diocèse par rapport à la Constitution, pour ne pas commettre d'auanage l'Autorité Episcopale. Ce Prelat n'a point paru dans sa Cathédrale, ni dans la semaine Sainte, ni dans les Fêtes de Pâques: il n'a pas même fait les Saintes huiles, & les Cures du Diocèse seront contraints d'en emprunter des Diocèses voisins.

2. Mrs. de la Faculté de Reims,

ont extrait des Cahiers que les Professeurs Jésuites, qui enseignent la Théologie à Reims, ont dicté à leurs Ecoliers, 38. Propositions toutes condamnables, & la plupart déjà condamnées. M. l'Archevêque de Reims, à qui ils se sont adressés pour les lui dénoncer, n'a voulu, ni les écouter, ni recevoir leur dénonciation.

3. M. le Duc de Lorraine ayant passé par Reims, le Chapitre & l'Université eurent l'honneur de le saluer dans la Grande Salle de l'Archevêché. Ce Prince visita la Cathédrale, ce qui donna lieu à l'Archevêque d'y entrer: il n'y avoit pas mis les pieds depuis long-tems.

4. On mande de Bourges, que la Faculté de Théologie de cette Université, est disposée à adhérer à l'Appel interjetté de la Constitution au futur Concile général, & qu'il n'y a que la Déclaration du Roi du 7. Octobre dernier, qui l'arrête.

5. Il y a quelques semaines qu'un Jésuite, qui prêchoit le Carême dans la Cathédrale de Nantes, fit un Sermon si séditieux, que son Auditoire en fut extrêmement scandalisé, & toute la Ville comme soulevée contre lui.

lui. M. l'Abbé de Tressan, nommé par le Roi à cet Evêché, a fait une réprimande à ce Prédicateur, & lui a imposé silence sur les Matières du tems.

6. M. l'Abbé Navarre, ancien Docteur de la Faculté de Paris, & célèbre Prédicateur, est mort subitement, après avoir dit la Messe, le 19. de ce mois. C'est une perte pour la Faculté, où il étoit fort considéré. Il a donné des preuves de son zèle & de son attachement à la Vérité, dans les Assemblées de la Faculté.

7. Dom Turquois, Religieux Feuillant, & Prédicateur fort distingué, a eu une attaque d'apoplexie, dont il est demeuré paralytique de la moitié du Corps: Il reçut le jour de Pâques l'extrême Onction & le Viatique, & fit sa profession de foi, par laquelle il réitéra de nouveau son Appel, & déclara qu'il n'avoit pris le parti d'appeler de la Bulle au Concile général, que parce qu'il n'y avoit pas d'autre moyen de sauver la Vérité & la Justice.

8. Les deux Princes Nareskin, Neveux du Czar, qui sont arrivez depuis quelque tems, ont eu l'honneur

neur

Ayuntamiento de Madrid

neur de saluer le Roi, présentez par M. le Maréchal de Villeroy. M. de Verdon doit partir dans quelque tems pour aller en qualité d'Envoyé extraordinaire du Roi auprès de S. M. Czarienne, & M. le Chevalier de Chavigni, qui a été ci-devant employé en Hollande, à Gènes en la même qualité.

9. M. le Duc Régent se trouve fort soulagé du remède que M. Mousfard, Prêtre de Ruel, lui met sur son œil, comme ce n'est qu'une simple poudre, sans aucun emplâtre, S. A. R. agit toujours à son ordinaire. On a différé la profession de Mlle. d'Orleans jusqu'au mois d'Août, que cette Princesse aura 20. ans accomplis.

10. On dit que par un des articles du Projet qui a été fait par la France & la Grande-Bretagne au sujet des affaires d'Italie, les Alliez promettent aux Princes & Républiques de ce Pais-là, qui entreront dans le Traité; de les protéger & garantir contre tous ceux qui voudront les inquiéter.

11. On est dans une très grande impatience de savoir si l'Espagne acceptera le Projet, & on assure que

si

si cette Cour venoit à ne pas l'approuver, & à vouloir troubler le repos & la tranquillité de l'Italie, on a pris des mesures très fortes pour s'opposer à ses entreprises.

12. Il paroît un petit Traité, dont un Anglois fort judicieux & savant, est l'Auteur, au sujet de la Renonciation du Roi d'Espagne à la Couronne de France, & du Droit évident que M. le Duc d'Orleans a présentement à la Succession.

13. On parle toujours de supprimer tous les Conseils, & que la Déclaration paroîtra incessamment. Le Roi accompagné de M. de Villeroi, fut prendre congé de Madame, qui partit le 27. du passé pour aller à S. Cloud, passer une partie de l'Été.

14. Le 25. le Conseil de Régence reprit ses Séances ordinaires; le même jour, les Chambres des Enquêtes, & Requetes du Parlement, s'assemblèrent aussi pour délibérer si on enverroit une Députation à M. le Premier Président pour le complimenter comme cela s'est toujours pratiqué le lendemain de la S. Martin, & de la *Quasimodo*: mais il fut unanimement convenu de supprimer cette marque d'honneur & de distinction,

tion, jusqu'à ce que ce Président leur eut donné satisfaction sur les griefs dont on a parlé dans le *Mercuré* précédent; la Chambre de la Tournele prit une pareille résolution.

15. Le 28. ces différentes Chambres, furent aussi assemblées pour la même affaire, on dit qu'elles ont pris la résolution de prier la Cour de terminer leurs différens avec la Grand-Chambre, ou de leur nommer des Commissaires tirez de tous les Parlemens du Royaume, pour examiner & décider sur leurs prétentions.

16. La Cour a reçu un Exprès de Londres de l'Abbé du Bois, qui lui a été renvoyé avec de nouvelles Instructions.

17. Comme les Comptes du Di-  
xième & de la Capitation, „ qui doi-  
„ vent être rendus par ceux qui sont  
„ chargez d'en faire le recouvrement,  
„ étant fort arriérez, & la cause  
„ principale de ce retardement pro-  
„ venant des différens prétextes qui  
„ sont employez par les redevables,  
„ & même par ceux qui sont le plus  
„ obligez à donner l'exemple, pour  
„ différer ou éluder les payemens;  
„ en sorte que les restes de ces Im-  
„ positions, dont le produit est desti-  
„ né

né au payement des Troupes &  
 des Dettes de l'Etat, augmentent  
 d'année en année au grand préju-  
 dice du Roi & du Crédit public :  
 Sa Majesté a ordonné qu'à la di-  
 ligence des Receveurs, Commis  
 & Préposez au recouvrement du  
 Dixième & de la Capitation, les  
 redevables sans distinction d'état &  
 de condition, seront contraints au  
 payement de ce qu'ils doivent du  
 passé jusques & compris l'année  
 1717. Et le Roi veut que dans  
 la fin de la présente année 1718.,  
 tout ce qui reste à recouvrer du  
 Dixième & de la Capitation de la-  
 dite année 1717. & précédentes,  
 soit entièrement acquité, pour en  
 rendre les Comptes; Et que pour  
 l'année 1718., la Capitation sera  
 payée par les redevables, la pre-  
 mière moitié en Mars, & la deu-  
 xième moitié en Juillet. Il paroît  
 une Ordonnance du Roi, du 22.  
 Mars, dont voici la teneur.

SA Majesté étant informée que les Corsai-  
 res Maltois & autres qui sont en Guer-  
 re avec le Grand Seigneur, vendent fréquem-  
 ment les Prises qu'ils ont faites sur les Turcs,  
 aux Marchands & Navigateurs François qui se  
 trouvent dans les Echelles du Levant; & que

ce mauvais commerce ne pourroit être que  
 très préjudiciable par la suite, vû les avanies  
 qu'il attireroit infailliblement aux Corps de  
 la Nation établis dans ces Echelles; A quoi  
 voulant pourvoir, Sa Majesté, de l'avis de  
 Monsieur le Duc d'Orleans son Oncle, Ré-  
 gent, a défendu & défend expressément à  
 tous ses Sujets, & autres Négocians en Tur-  
 quie sous la protection, d'acheter des Cor-  
 saires, directement ou indirectement, au-  
 cuns des Effets par eux pris sur les Turcs; à  
 peine de confiscation deldits Effets, & de  
 3000. livres d'amende. Mande Sa Majesté au  
 Sr. Marquis de Bonnac, son Ambassadeur Ex-  
 traordinaire à la Porte Ottomane, & aux  
 Consuls de la Nation dans le Levant, de fai-  
 re publier & afficher la présente Ordonnance;  
 à ce que personne n'en ignore; & de tenir  
 exactement la main, chacun en droit soi, à  
 son exécution. Fait à Paris le 22. Mars 1718.  
 Signé, LOUIS: Et plus bas, PHELY-  
 PEAUX.

18. Le jour de S. Marc, Messieurs  
 les Conseillers du Roi, Inspecteurs  
 de Police dans la Ville & Fauxbourg  
 de Paris, se rendirent tous en Ro-  
 be dans l'Eglise des Blancs Manteaux,  
 & y célébrèrent la Fête ayant à leur  
 tête M. le Garde des Seaux, M.  
 Machauld, Lieutenant de Police, &  
 M. Moreau, Procureur du Roi du  
 Châtelet.

19. Le 27. du même mois le feu  
 prit par accident à un Bateau chargé  
 de Foin, qui étoit sur la Seine, &

s'étant communiqué à un autre Bateau, on coupa vîtement les cordages pour les laisser aller au courant de l'eau, mais malheureusement ils s'arrêterent en travers sous le Pont de l'Hôtel Dieu dont les apuis étoient de charpente, de sorte que le feu y prit avec tant de vehemence qu'il en consuma la plus grande partie, toutes les Maisons, & les Boutiques qui étoient sur le Pont furent réduites en cendres, & sans les secours extraordinaires qu'on y aporta, l'Hôtel Dieu, & le petit Châtelet où le feu commença déjà à se communiquer, & tous les édifices voisins, auroient eu le même sort.

20. On compte 34. maisons tant brûlées que démolies, & plus de 80. malades morts d'effroi, ou sans secours, les autres malades ayant été sauvez, & transportez dans l'Eglise Métropolitaine de Nôtre-Dame, plusieurs bons Marchands ont été réduits à la dernière nécessité par cet accident; le Duc de Bourbon, Gouverneur de Bourgogne, doit partir dans quelques jours pour aller présider aux Etats de cette Province qui doivent se tenir à *Dijon*.

21. On apprend de *Madrid* que le

Ayuntamiento de Madrid

Marquis de Nancre avoit eu une Audience particulière du Roi, & qu'il continuoit les Conférences avec le Cardinal Alberoni, & le Colonel Stanhope, au sujet des affaires d'Italie.

22. Toutes les lettres d'Italie, ne parlent que des grands préparatifs de Guerre que font divers Princes de ce Pais-là, & des soins qu'ils se donnent pour faire fortifier leurs Places, & augmenter leurs Troupes.

23. Le Prince de Cellemare, a donné une grande Fête à l'occasion de la naissance de l'Infante d'Espagne, tous les Ministres étrangers y ont été invitez. M. de Torci fut dernièrement porter un message de la part de M. le Duc Régent à ce Prince, avec une lettre que S. E. envoya le même jour par un Exprès au Roi son Maître.

24. On dit que le Parlement de *Mets* a défendu jusqu'à la majorité du Roi l'exécution du nouveau Contrat passé avec le Duc de Lorraine, & qu'on commencera incessamment à payer à l'Hôtel de Ville les Rentes arriérées. On fait courir divers bruits sur les affaires du Nord auxquelles la Cour est fort attentive.

25. Le Cardinal de Noailles outre les 40. mille livres qu'il avoit donné pour orner la Chapelle de la Sainte Vierge dans la Cathédrale, Son Eminence vient de donner encore dix mille livres pour y faire un Jubé de marbre.

26. Les Négocians de la Ville de *S. Malo*, ont fait part à la Cour que l'équipage d'un Vaifseau qui étoit arrivé de *S. Domingue* à *Nantes*, rapportoit que plusieurs Bâtimens François, richement chargez, avoient été pris par l'Escadre de *M. Martinet*, & conduits dans le Port de *Lima*, que tous les Effets qu'on dit être de plusieurs millions avoient été débarquez, & mis dans les Magazins du Roi d'Espagne, pour être vendus à l'enchere.

27. Ils ajoutent, que les Espagnols ont conduit dans d'autres Ports de l'Amérique, quelques autres Bâtimens Anglois qui trafiquoient aussi indirectement, les Bâtimens François qui ont été conduits dans le Port de *Lima* font, le *Fidèle*, le *Prince des Asturies*, le *S. Jacques*, le *Brillant*, le *S. François*, & l'*Aiguila*.

28. Toutes les Lettres de Bretagne confirment aussi, que le Prési-

dent.  
Ayuntamiento de Madrid

dent de Rochefort, & un Conseiller au Parlement de *Rennes*, ont été exiléz, le premier à *Auch*, & l'autre à *Nîmes* en Languedoc, pour n'avoir pas voulu rendre visite au Maréchal de Montesquiou, ce qui leur avoit été ordonné par une Lettre de Cachet.

29. Il va paroître incessamment divers Réglemens touchant les Finances. On a brûlé le 3. de ce mois, devant l'Hôtel de Ville, pour plus de 3. Millions de billets d'Etat; & on compte que depuis 6. mois on a éteint par ce moyen plus de 33. Millions. Voici un autre Extrait de quelques Lettres du 27. Avril.

30. L'affaire de *M. Fleuri*, Curé de *S. Victor d'Orléans*, qui fut hier mis à la Bastille, fait grand bruit. Il est un des Curez Appellans de ce Diocèse, & il avoit une affaire particulière avec *M. l'Evêque d'Orléans*, Frère de *M. d'Armenonville*, dont voici le Fait. Il y a environ un an, plus ou moins, qu'un Diacre de la Paroisse, nommé *Patouillet*, l'avoit insulté & traité d'Hérétique, à cause qu'il ne recevoit pas la *Constitution*. Le Curé lui intenta procès, & lui demanda réparation d'honneur.

A a 4

neur.

neur. Les Informations se firent devant l'Official, conjointement avec le Juge Criminel. Cependant, sur des offres vagues du Sr. Patouillet, de faire des excuses au Curé, l'Official sans attendre l'avis du Juge Royal, a rendu une Sentence, par laquelle il donne Acte audit Sr. Patouillet de ses offres, & déclare qu'elles serviront de satisfaction au Curé. Celui-ci a appelé comme d'abus de cette Sentence, & c'est ce qui lui a attiré son affaire. L'Exempt nommé Doré, s'est transporté à Orleans, où il s'est saisi secrètement de sa personne; ce qui a causé dans la Paroisse une émotion d'autant plus grande, qu'il se devoit faire à 6. h. du matin une Procession. Le Peuple apprit à cette heure-là, qu'il étoit enlevé, & fit inutilement toutes sortes de recherches & de clameurs pour ravoir son Curé. On s'est saisi de ses Papiers en même tems que de sa Personne, & on lui a trouvé dans la poche une Lettre d'un grand Magistrat, qui lui marquoit, qu'il pouvoit appeler comme d'abus de la Sentence de l'Official. Bien des gens ne comprennent pas comment M. l'Evêque d'Orléans a pu ordonner

Pré-

Prêtre le Sr. Patouillet pendant le cours de la procédure criminelle intentée contre lui; ce qui est contre toutes les regles.

31. Il paroît une Lettre imprimée de M. l'Evêque de *Marseille*, à M<sup>l</sup> de \*\*\*; écrite de *Marseille* le 14. Mars 1718., signée *Henri, Ev. de Marseille*: Par laquelle ce Prélat fait connoître, que ce qu'on a ci-devant publié à son occasion, sur une Lettre de *Paris*, du 18. Fevrier, est sans aucun fondement. On avoit dit, que plusieurs Prélats paroissent vouloir imiter M. de Beauvais; qu'on prétendoit même que M. de *Marseille* étoit du nombre de ceux qui commençoient à se radoucir; & que l'on contoit à ce sujet, qu'il avoit chargé un *Jésuite*, de dresser une Lettre pour M. l'Evêque d'*Apt*, pour lui témoigner qu'il ne pouvoit approuver la conduite qu'il venoit de tenir, &c.

C'est sur cela, que ce Prélat déclare, que s'il a écrit à M. d'*Apt*, sur son dernier Mandement, ce n'est nullement pour le blâmer de l'avoir fait; & qu'au surplus, ce qu'on lui impute sur cette prétendue Lettre,

A a 5

c/f

562 *Mercuré Historique &*  
est totalement faux & sans aucun  
fondement. A l'égard de son pré-  
tendu changement, il oppose à ce  
soupçon injurieux, les différens dis-  
cours qu'il a faits pendant la durée  
de la Mission qui vient de finir. J'y  
ai parlé, dit-il, sans respect humain  
contre ceux qui semblent dans ces  
malheureux tems, comme à ne plus  
écouter la voix de l'Eglise, à mé-  
connoître l'autorité de leur Mère,  
à s'élever avec audace contre ses Sa-  
crées Décisions, & faire d'inutiles  
efforts pour en renvoyer, s'ils le pou-  
voient, l'exécution jusques aux Siè-  
cles futurs. J'ai exhorté plus d'u-  
ne fois à l'humble Foi des Fidèles,  
& à cette entière soumission, sans  
laquelle il ne peut y avoir de salut  
pour personne, quelque rang qu'il  
tienne dans l'Etat, & quelque Di-  
gnité dont il soit revêtu dans l'E-  
glise, &c. Mais en même tems,  
j'ai ajoûté, que si cette obéissan-  
ce est dûe à un Evêque, uni de  
sentimens avec le Pape & le grand  
nombre des Evêques, elle ne le se-  
roit en aucune façon à un Evêque,  
qui auroit le malheur de penser en  
matière de Foi, & de parler autre-  
ment.

*Politique. Mai 1718. 563*  
ment que le Chef & le Corps des  
premiers Pasteurs. J'ai dit encore  
dans une de mes Exhortations pen-  
dant la Mission, ( & je parlois après  
M. Bossuet, Evêque de Meaux: )  
J'ai dit, que je savois que par l'au-  
guste Caractère dont je suis revêtu,  
malgré mon indignité, j'ai l'honneur  
d'être un des Successeurs des Apô-  
tres, le seul Juge de la Doctrine  
dans mon Diocèse; mais que je re-  
connoissois en même tems, que si je  
suis Pasteur à l'égard des Peuples  
confiez à mes soins, je dois être, &  
je suis en effet, Brebis, & humble  
Brebis, à l'égard du Chef visible de  
l'Eglise, Non le premier, mais le  
seul & unique Vicairé de J. C. sur  
la Terre. C'est ainsi, Monsieur,  
que je me suis exprimé il y a une  
quinzaine de jours..... Graces à  
la Miséricorde de Dieu, rien ne me  
paroit capable de me faire changer:  
Je serai toujours attaché à la Con-  
stitution que j'ai reçüe, toujours uni  
au S. Siège, Centre de l'Unité, &  
je sacrifierois plutôt mes Biens, ma  
Liberté, mon Sang & ma Vie,  
que de me séparer jamais du digne  
Chef de l'Eglise, &c.

32. Le Roi a donné au Marquis

Aa 6

da

564 *Mercuré Historique &*  
de Brancas, la Lieutenantance Générale de Provence, qu'avoit feu le Marquis de Simiane, S. M. a aussi disposé de plusieurs Bénéfices vacans, l'Abbaye de *Notre-Dame de la Vallery*, Diocèse de *Roüen*, Ordre de *Cîteaux* a été donnée à l'Abbé d'*Auvergne*; celle de la *Barre les Châteaux Thiéri*, Ordre de S. Augustin, Diocèse de *Soissons*, à la Dame Elisabeth-Leonord Jamin de S. Victor, celle de *l'Oraison Dieu de Muret*, à la Dame Pins; & une autre Abbaye au Neveu de l'Evêque d'*Avranche*.

33. Mrs. le Lieutenant Général de Police, celui de Robbe-Courte, le Procureur du Roi au Châtelet, le Prevôt des Marchands, & autres Officiers, se rendirent le 4. dans la Grand-Chambre, pour y rendre compte de ce qui s'étoit passé à l'incendie du Petit-Pont. Le Parlement a rendu un Arrêt à cette occasion, par lequel il est ordonné. „ Que „ les Officiers de Ville feront tra-

„ vailler au dénombrement des Mai-

„ sons incendiées, ou abbatuës, qui

„ pourroient empêcher le cours de

„ la Navigation, & la voye publi-

„ que: Qu'on recherchera jusqu'au

„ fond

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Mai 1718. 565*  
„ fond de l'eau, les Effets qui s'y  
„ trouveront: Que tous ceux qui  
„ pourroient en avoir pris, ou trou-  
„ vé de quelque nature qu'ils soient,  
„ seront obligez de les porter à l'Hô-  
„ tel de Ville, ou de les déposer  
„ au Greffe des Justices Royales,  
„ ou entre les mains des Curez,  
„ sous peine d'être poursuivis comme  
„ Voleurs, & retencionnaires du  
„ bien d'autrui: Que ceux qui ont  
„ perdu leurs Meubles & autres Ef-  
„ fets, en feront la déclaration dans  
„ le 15. de ce mois, ainsi que de  
„ leurs Maisons, pour y être pour-  
„ vû: Que le Roi sera supplié d'user  
„ de sa libéralité, envers ceux de  
„ ses Sujets, qui par un accident si  
„ funeste, sont tombez dans l'indi-  
„ gence, contre lesquels il n'y au-  
„ ra aucunes contraintes par corps,  
„ pour Dettes civiles, ni saisies réel-  
„ les ou mobilières, pendant 6.  
„ mois; & qu'il se fera une Quête  
„ générale dans les Paroisses, pour  
„ subvenir à leurs nécessitez. On  
„ parle de divers autres Réglemens,  
„ qui doivent être donnez à ce sujet.  
„ Le premier Président du Parlement,  
„ le Procureur Général, & le Prevôt  
„ des Marchands se sont rendus aujour-

A a 7

d'hui

d'hui sur le lieu, avec plusieurs Architectes, pour voir s'il seroit à propos d'abattre entièrement le Pont, ou de le laisser en y faisant les réparations nécessaires.

34. S. A. R. ayant nommé M. l'Abbé de Lorraine, Fils de M. le Grand à l'Evêché de *Bayeux*, M. le Grand, avec toute sa Famille, ont été au Palais Royal, pour remercier M. le Duc Régent; on dit que le Cardinal de Polignac s'est fait ordonner Prêtre à *Peronne*, par l'Evêque de *Quebec*.

35. Le 4. de ce mois, M. Grenand, Professeur du Collège d'*Harcourt*, y fit un très beau discours, sur la décadence de l'éloquence; & sur le moyen de la rétablir, en présence des Cardinaux de Noailles, & de Polignac, de M. le Premier Président, & d'une nombreuse Assemblée de Personnes de distinction, & de gens de Lettres.

36. On a publié la Ferme du Contrôle des Actes des Notaires, & un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 22. Janvier dernier, qui ordonne *Que les Intérêts dus aux Propriétaires des Offices de Contrôleurs des Actes seront compris dans les Or-*

*donnances qui seront rendues, à l'effet d'être employez en acquisition de Rentes au Denier 25.*

37. Suivant l'Extrait de quelques Lettres de *Paris* du 2. Mai, on a fait entrer dans le Conseil de Régence, les Présidens des autres Conseils Subalternes, on ne doute pas que les derniers ne soient supprimés: On parle même de rétablir les 4. Secrétaires d'Etat, dans les mêmes Fonctions qu'ils avoient sous le Règne précédent; dont on ne tardera pas d'être éclairci.

38. Le 26. du passé, l'Académie des Inscriptions recommença ses Séances; le Cardinal de Polignac y Présida; de même qu'il fit le 27. à l'Académie des Sciences. M. de Fontenelle lut l'Eloge de feu M. Ozanam, fameux Mathématicien, auquel S. Eminence répondit avec beaucoup d'éloquence; de même qu'à une Démonstration d'une Oreille artificielle pour les Sourds, par le Père Sebastien, Carme; & au Traité de M. Geoffroi, sur la manière de vérifier la bonne Eau-de-Vie & l'Esprit de Vin. M. Reaumur finit l'Assemblée par la lecture du Traité sur les Rivières de France, qui ont des pail-

pailles d'or, comme le Rhin, le Rhône, & autres. Il y a maintenant 4. Places vacantes à l'Académie des Sciences, savoir celles de M. Fagon, & de M. de la Faye, qui étoient Académiciens honoraires; & celles de M. de la Hire & Ozanam. On dit que M. de Mongault, Précepteur de M. le Duc de Chartres, remplira à l'Académie Française, la place de feu l'Abbé Abbeille.

39. On parle fort depuis peu, d'un Décret de l'Empereur de la Chine, par lequel il a ordonné à tous les Missionnaires, qui sont répandus dans ses Etats, d'en sortir incessamment, sous peine d'être pendus. Cependant il a, dit-on, excepté quelques Mathématiciens, à condition de ne se mêler que de ce qui regarde cette Science.

40. On écrit de Rome, que le Pape avoit promis des Bulles, pour les Prélats & Abbez, nommez par le Roi aux Evêchez & Abbayes, qui vaquent depuis long-tems; mais que S. S. avoit changé de résolution sur des Lettres qu'elle avoit reçues de Paris, & avoit déclaré au Cardinal de la Tremoille, qu'Elle ne pouvoit pas exécuter sa promesse, on assure

M. le Duc Régent a fait écrire à tous les Prelats de France, qu'avant la fin de ce mois, toutes les affaires Ecclésiastiques seroient terminées; & qu'il leur demandoit de se tenir en repos jusqu'à ce tems-là.

41. Tous les Officiers qui doivent servir sur les Vaisseaux qu'on équipe dans les Ports de la Méditerranée, ont reçu ordre de se rendre incessamment à leurs Poites, on fit il y a quelques jours le Procès à un faux Chevalier de S. Louis, qui fut condamné au Carcan, son Jugement a été exécuté dans l'Hôtel Royal des Invalides, où il a été exposé.

42. M. Machauld Lieutenant Général de Police, a fait savoir à plusieurs Personnes de la première Distinction, que si elles continuoient à donner à jouer, il procéderoit contr'elles, suivant toute la rigueur des Déclarations du Roi, & des Arrêts du Parlement. Ce Magistrat a fait aussi brûler un très grand nombre d'Etoffes des Indes, qui sont défen-  
duës dans le Royaume.

43. Il court un bruit, que le Pape persistant dans son refus, de faire expédier les Bulles des nouveaux Evêques de France, & autres Bénéfices

570. *Mercuré Historique &*  
vacans, M. le Duc Régent a nommé des Commissaires, pour examiner cette affaire, qui doivent s'assembler incessamment, & en faire leur rapport au Conseil de Régence, pour aviser aux moyens, & aux expédiens que l'on doit prendre en pareille occasion.

44. On vient enfin de recevoir la Réponse du Roi d'Espagne, touchant les Propositions acceptées par l'Empereur. On dit, que S. M. C. ayant fait assembler plusieurs fois son Conseil, où plusieurs Grands du Royaume ont assisté, il a été résolu d'accepter le Projet d'Accommodement avec l'Empereur, avec pourtant des modifications, & des restrictions sur lesquelles on peut entrer en Négociation; mais de continuer cependant l'exécution des Projets concertés contre les Etats de S. M. Impériale.

45. La Reine Douairière d'Angleterre, après 8. jours de maladie, mourut le 7. de ce mois à *S. Germain en Laye*, plusieurs Familles d'Angleterre, qui avoient suivi son triste sort, & qu'elle faisoit subsister de ses Pensions, font une perte irréparable.

46. Dame Marie de Rochechouart,  
Epou-

*Politique. Mai 1718. 571*

Epouse de Messire Joseph François de la Croix, Marquis de Castries, Lieutenant de Roi, de la Province du Languedoc, Chevalier d'Honneur de Madame la Duchesse d'Orléans, dont elle étoit Dame d'Atour, est morte aussi le 5. d'une attaque d'Apoplexie.

47. Le Parlement de *Donay* s'assembla le 2. du courant, pour délibérer sur les Ordres que la Cour lui avoit envoyés, & dont on a déjà parlé. Il fut résolu que 6. Présidens, & 6. Conseillers qu'on nomma, examineroient à fonds le Décret de l'Inquisition, qui condamne l'Acte de l'Appel de M. le Cardinal de Noailles, & celui de Mrs. les Evêques de *Montpellier*, de *Mirepoix*, de *Senes* & de *Boulogne*. Les Commissaires s'étant Assembles le lendemain, le 4. ils firent leur rapport aux Chambres assemblées.

48. Suivant l'Extrait d'une Lettre de *Donay* du 7. Mai, le 4. le Parlement rendit son Arrêt, portant suppression du Décret de l'Inquisition du 16. Février 1718., contre les Appels. On n'y a fait aucune mention du beau Discours que M. l'Avocat Général avoit fait à ce sujet avant.

572 *Mercuré Historique &*  
avant les Vacances de Pâques , par lequel il faisoit voir la justice , & même la nécessité des Appels au Concile, dans ces sortes d'occasions. Le Requistoire de M. le Procureur Général étoit également beau , & parloit beaucoup en faveur des Appels : mais le Parlement n'a pas voulu qu'il en fut fait aucune mention dans son Arrêt , & qu'on pût le soupçonner d'approuver les Appels ; c'est pour quoi le Parlement a supprimé ce Requistoire , & en a mis un autre. Voici l'Arrêt, tel qu'il a été imprimé à Douay.

**S**ur le Requistoire du Procureur Général du Roi, contenant qu'il lui étoit tombé entre les mains un Décret de l'Inquisition, daté du 16. Février dernier, publié à Rome le 8. du mois ensuivant, qui condamne deux Ecrits; l'un intitulé, *Acte d'Appel interjeté le 1. de Mars 1717.*, & l'autre, *Acte d'Appel de Son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles*, &c. Qu'il avoit été averti, que l'on se préparoit à en répandre & distribuer dans le Public quelques Exemplaires, dont quelques-uns avoient déjà paru; qu'il étoit de son devoir en pareil cas, de recourir à l'Autorité de la Cour, pour prévenir le mal dans son Principe, & empêcher que l'on ne public aucun Décret émané d'une Congrégation, dont l'on n'a jamais reconnu l'Autorité en France, ni dans les Pais Bas; Ce qui l'obligeoit de porter ses Plaintes à la Cour, & de de-

*Politique. Mai 1718. 573*

mander qu'en supprimant les Exemplaires de ce Décret, Elle fasse défenses à toutes sortes de personnes de le recevoir, de les retenir, & de les distribuer; Tous les Parlemens du Royaume étant obligés chacun dans son Ressort, de maintenir, de toute l'Autorité qui leur est confiée, les Maximes certaines & fondamentales de l'Etat, & de prévenir les entreprises qui pourroient y donner atteinte: Qu'il convenoit aussi, de renouveler les défenses portées sur cette matière, par les anciens Réglemens, & notamment par l'Arrêt de la Cour du 24. Décembre 1716., qui défend l'exécution, l'impression & le debit des Bulles & Brefs de Cour de Rome, qui ne sont point revêtus de Lettres Patentes; & par la Déclaration du Roi du 7. Octobre dernier, & les Arrêts rendus en conséquence, qui imposent silence sur la Constitution *Unigenitus*.

A ces Causes, il requeroit pour le Roi, que tous les Exemplaires dudit Décret seroient laissés à la Requête, & rapportés au Greffe de la Cour, pour y être supprimés; que très expresse inhibitions & défenses seroient faites à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, d'Imprimer, Vendre, Débit, ou autrement Distribuer ledit Décret, même à toutes sortes de personnes d'en avoir, ou retenir aucun Exemplaire; le tout sous les peines des Ordonnances; En conséquence enjoint à tous ceux qui en ont, ou peuvent avoir entre les mains, de les apporter au Greffe de la Cour, pour y être supprimés; qu'il soit ordonné que les Arrêts de la Cour, & notamment celui du 24. Décembre 1716., qui renouvelle les défenses de recevoir, publier & exécuter, imprimer, vendre, ou distribuer aucunes Bulles ou Brefs de

La Court de Rome sans Lettres Patentes du Roi dûment enregistrées, seront exécutées selon leur forme & teneur, & sous les peines y portées; qu'il soit pareillement ordonné que la Déclaration du 7. Octobre dernier, qui suspend toutes les Disputes, Contestations & Différens, formez dans le Royaume, à l'occasion de la Constitution *Unigenitus*, sera exécutée selon la forme & teneur; défenses à toutes sortes de personnes de quel état & qualité qu'elles soient d'y contrevénir sous les peines y contenues: Ordonné que Copies collationnées de l'Arrêt à rendre, seront envoyées dans tous les Sièges & Jurisdictions du Ressort, pour y être lû, publié & enregistré: enjoint à tous les Substituts d'y tenir la main, & d'en certifier la Court dans un mois.

Vu ledit Requistoire, le Décret de la Congrégation de l'Inquisition du 16. Février 1718. portant condamnation de l'Escrit intitulé: *Acte d'Appel des Evêques de Mirepoix, de Senex, de Montpellier & de Boulogne, au futur Concile général de la Constitution de N. S. P. le Pape Clement XI., de 8. Septembre 1713;* & de l'Escrit intitulé: *Acte d'Appel de Monseigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, du 3. Avril 1717., au Pape vieux conseiller, & au futur Concile général de ladite Constitution;* l'Arrêt du 24. Décembre 1716., qui défend l'exécution, l'impression & le debit des Bulles & Brefs de la Court de Rome sans Lettres Patentes du Roi, dûment enregistrées, la Déclaration du 7. Octobre dernier, qui impose silence sur la Constitution *Unigenitus*, & les Arrêts rendus en conséquence; Oui le Rapport de Messire Victor Albert de la Plade, Conseiller, & tout considéré:

LA Court, les Chambres Assemblées, faisant Droit sur le Requistoire du Procureur Général du Roi, ordonne que tous les Exemplaires dudit Décret seront saisis à la Requête dudit Procureur Général du Roi, & rapportez au Greffe de la Court, pour y être supprimés; fait très expresse inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, d'imprimer, Vendre, Debiter, ou autrement distribuer ledit Décret; Ordonne en outre, que l'Arrêt du 24. Décembre 1716., ainsi que la Déclaration du Roi du 7. Octobre dernier, & les Arrêts rendus en conséquence; seront exécutés selon leur forme & teneur, fait défenses à toutes personnes d'y contrevénir sous les peines y portées; Ordonne que Copies collationnées du présent Arrêt seront envoyées dans tous les Sièges du Ressort de la Court, pour y être lûes, publiées & enregistrées; enjoint aux Substituts du Procureur Général du Roi, d'y tenir la main, & d'en certifier la Court dans le mois. Fait à Doüai en Parlement le 4. Mai 1711.

Signé, G. R. COPPIN D'OSSOYE.  
Lû & publié, l'Audience tenant ce jour d'hui 6. Mai 1718. Signé, G. R. COPPIN D'OSSOYE.

III. La France est aujourd'hui occupée de deux grandes Affaires, l'une regarde la Constitution *Unigenitus*, dont on a si souvent parlé dans les Mercurés précédens, & qu'on croyoit assoupie pour quelque tems; mais qui malgré les soins continuels de M. le Duc Régent, à calmer

les Esprits, & l'autorité Royale dont il s'est servi, pour imposer silence aux deux Partis, semble vouloir se reveiller plus que jamais.

L'autre c'est la crainte où l'on est, que l'Italie ne devienne par les modifications, & restrictions que fait S. M. C., au Projet concerté entre S. M. B., & S. A. R., le Théâtre de la Guerre, & dans laquelle si le cas arrivoit, la France ne pourroit guère se dispenser d'entrer, ni de concourir avec ses Alliez, au repos, & à la tranquillité de l'Europe. Ces deux Articles importants, sont à présent l'unique application de M. le Prince Régent, & l'attention de tout le Royaume, mais comme il n'y a que le tems qui puisse nous éclaircir de bien des choses, il faut en attendre les événemens.

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. 1. **L**E 22. Avril, le Baron de Bentenrieder, Envoyé de l'Empereur, ayant reçu un Exprès de la Cour de Vienne, avec la confirmation de la grande nouvelle, que S. M. Impériale avoit accepté le

Projet

Projet d'Accommodement avec la Cour de Madrid, concerté par le Roi de la Grande-Bretagne, & M. le Duc Régent de France. S. E., de même que plusieurs autres Ministres Etrangers, allèrent complimenter là-dessus S. M., qui les reçût fort gracieusement, & qui les assura en même tems, que de concert avec ses Alliez, elle feroit toujours ses efforts pour procurer la tranquillité à l'Europe. M. de Monteleon, Ambassadeur d'Espagne, n'a pas paru à la Cour dans cette occasion.

2. Plusieurs Régimens ont reçu ordre, les uns de se rendre en Ecoïse, & les autres vers le Nord d'Angleterre, on parle aussi de faire quelques Detachemens des Régimens aux Gardes, pour renforcer quelques Garnisons de la Grande-Bretagne.

3. Il paroît depuis quelques jours trois Discours, qui furent prononcez dans la Chambre des Communes, le 15. 16. & 18. Decembre dernier, dont l'un est celui du Sr. Guillaume Shippen, au sujet duquel il fut envoyé à la Tour, & qui ont été repandus dans le Public, par quelques mal-intentionnez.

4. Plusieurs Rebelles qui s'étoient retirés dans les Pais étrangers, & qui sont revenus dans le Royaume, sans la permission du Roi, ont été dénoncés au Gouvernement, le Sr. Lennard a déjà été arrêté, les Messagers sont en Campagne, pour tâcher d'arrêter les autres, & on a envoyé des ordres à tous les Officiers Politiques, & Militaires des Provinces, de veiller continuellement sur eux.

5. L'un des 3. Rebelles, qui se rendirent il y a quelque tems au Lord Parker, Chef de Justice, pour jouir du bénéfice de l'Acte de Grace, a été jugé aux Assises qui se sont tenues dans la Province de *Lancaster*, & déchargé par les Juges Montaguë, & Forteseuë; le Jugement des deux autres a été remis aux prochaines Assises.

6. Les autres Rebelles, qui furent pris dernièrement sur un Armateur Suédois, par le Vaisseau de *Lancaster*, ont été conduits & mis dans la Prison de la Marechaussée de cette Ville, on ne doute nullement qu'on ne leur fasse Procès incessamment, comme coupable de Piraterie.

7. Voici l'Extrait d'une Lettre de

Piñe

LE Colonel Bennet, notre Gouverneur, ayant reçu de Londres divers Exemplaires de la Proclamation du Roi, par laquelle S. M. accorde un Pardon général aux Pirates, qui voudront se soumettre; il les a envoyés par un Bâtiment à l'Isle de la *Providence*, qui est une des Isles de *Bahama*, où est le principal rendez-vous de ces Corsaires, qui ont reçu cette Proclamation avec de grandes démonstrations de joye, ayant accepté le Pardon de S. M., & promis de venir se rendre entre les mains des Gouverneurs des Colonies Angloises, dès qu'ils en auroient l'occasion: En effet, le Capitaine Jennings & 15. autres, sont déjà venus se rendre à notre Gouverneur, à qui ils ont remis des Lettres de Leslie & Nichols, deux autres Commandans des Pirates, par lesquelles ils promettent de se rendre aussi incessamment, avec un grand nombre de leurs gens.

8. Sur cet avis, & de plusieurs autres, qu'on a eu d'ailleurs, la Cour a fait partir le 26. du passé le Capitaine Rogers, pour aller prendre possession des Isles de *Bahama* & de la *Providence*, qui étoient occupées par ces Pirates.

9. On ne croit pas que l'Escadre destinée pour la Méditerranée, se mette en Mer, avant qu'on sache si la Cour d'Espagne Ratifiera les Pro-

Bb 2

positions

580 *Mercuré Historique &*  
positions acceptées par l'Empereur ;  
on confirme que les Régimens de  
Hotham, Pocock, Armstrong, Schul-  
deig, & Stuard, qui sont en Irlan-  
de, doivent être transportez par cet-  
te Flotte à *Gibraltar*, & au Port  
*Mahon*, & que 5. Régimens de la  
Grande-Bretagne doivent les aller  
remplacer en Irlande.

10. Cette Escadre doit être com-  
posée de 20. Vaisseaux de Ligne,  
savoit un de 96. Pièces de Canon,  
2. de 80., 9. de 70., 7. de 60., &  
1. de 50.; outre 2. Galiotes à Bom-  
bes, 2. Brûlots, 1. Hôpital, & quel-  
ques Frégates: on assure que 4. Ré-  
gimens de Marine serviront sur la  
Flotte, & qu'on y joindra 10. ou  
12 autres Vaisseaux de Guerre, en  
cas que le Projet d'Accommodement  
entre les Cours de *Vienne* & de *Ma-  
drid* n'ait pas lieu.

11. Le Vaisseau de S. M. ; le  
*Château de Deale*, est de retour  
en Angleterre de la visite qu'il étoit  
allé faire des Côtes, & des Ports  
de Suède, pour savoir si l'Armement  
qu'on y faisoit, étoit aussi grand qu'on  
le publioit ; le Capitaine du Bâti-  
ment a d'abord dépêché un Exprès  
à la Cour, & l'on ne doute pas que

*Politique. Mai 1718. 581*

son rapport n'ait été l'unique cause,  
qu'on a donné des ordres si pressans  
pour faire partir l'Escadre, destinée  
pour la Mer Baltique.

12. Le Yacht, nommé le Prince  
Frédèrik, nouvellement construit,  
étant allé croiser pour la première  
fois, pour empêcher la Contreban-  
de, a saisi dans un Bateau près de  
*Gravesend*, pour la valeur de 3000.  
livres sterling de Marchandises des-  
fendues. Le Prince Royal, fit pré-  
sent le 16. du passé à l'Hôpital de  
la Chartreuse, de 200. livres ster-  
ling.

13. Le Colonel Lemar, Capitai-  
ne aux Gardes, ayant été averti qu'un  
de ses Soldats débitoit des Exem-  
plaires de la Harangue du Traître  
Jaques Shepheard, & qu'il parloit  
avec peu de respect du Gouverne-  
ment, l'a fait arrêter, & conduire  
dans la Prison de Gatehouse, on lui  
a trouvé beaucoup de ces Harangues,  
& d'autres Papiers séditieux, on dit  
qu'il doit être jugé par un Conseil  
de Guerre.

14. Le Roi voyant que le Lord  
Castlecomer, étoit hors d'état, par  
ses infirmités d'exercer la Charge de  
Secrétaire des Guerres, S. M. lui a

Bb 3

donné

donné la place de Lieutenant Général de l'Ordonnance, qu'avoit feu M. Thomas Micklethwaiter, & a disposé de celle de Secrétaire des Guerres, en faveur de M. Pultney, ci-devant Envoyé de S. M. en Danemarck.

15. Le Sr. Jean Wert, Fils du Lord de la War, a été choisi Juge de la Forêt de *Windsor*, le Chevalier Robert Sinclair, Gendre du Lord de Justice Clark, Receveur de l'Imposition sur les Terres, pour l'Ecosse, à la place du Sr. Douglas de Carere; le Sr. Guillaume Piers, Sous-Payeur de l'Hôpital de *Chelsea*, à la place du Sr. Robert Man, & le Révérend Charles Fleetwood, Fils de l'Evêque d'*Ely*, Prébendaire de cette Cathédrale, à la place du feu Docteur Gressener.

16. L'Amiral Aylmer a été créé Baron d'Irlande, sous le Titre de Lord Aylmer, & Baron de Batrath, dans la Comté de *Meath*, le Chevalier Richard-Child, a aussi été créé Vicomte de Castlemain en Irlande, & le Sr. Jaques Blackley a été nommé Consul de la Nation à *Aliquante*, à la place du Sr. Herne, décédé.

17. Les Chevaliers Jean Jennings, Charles Wager, & Jean Norris, nommez depuis peu par S. M., Commissaires de l'Amirauté, ont été de nouveau élus, pour *Rochester*, *Portsmouth*, & la *Rye*, Membres du Parlement.

18. M. Hampden, Trésorier de l'Amirauté, ayant aussi été élu de nouveau Député de la Province de *Buckingham*. On lui donna le Mémoire suivant, pour lui servir d'Instruction dans la prochaine Séance du Parlement.

## M O N S I E U R,

Depuis la Convocation de ce Parlement, voici la troisième fois que les Habitans de cette Province vous ont choisi, pour les y représenter. Vous devez envisager ce choix, comme une marque de leur affection à votre égard, & de la confiance qu'ils ont en votre intégrité, pour le véritable intérêt & le service de ceux que vous représentez.

L'unanimité qui a paru à cette occasion dans le nombre considérable des personnes qualifiées pour vous donner aujourd'hui leurs voix, est une preuve du souvenir que cette Province conserve des efforts que vous avez faits pour la servir, & la reconnaissance qu'elle en a: C'est en même tems une marque de la satisfaction qu'elle a eue, de ce qu'il a plu à S. M. de vous avoir élevé en dernier lieu à un Poste plus considérable dans

le Gouvernement, que celui que vous aviez occupé auparavant.

Cette Province n'est pas insensible au poids des Taxes dont elle continuë à être chargée dans un tems de Paix, de même que leurs Concitoyens: Mais lors que nous réfléchissons sur les mesures pernicieuses qui avoient été prises & poursuivies, par ceux qui ont été les instrumens de cette dernière Paix, si dangereuse, si deshonorable & si défavorable; & que nous ne pouvons qu'être convaincus, que les Projets de ces Ministres ne tendoient qu'à nous priver, de même que nôtre Postérité, des bénédictions inestimables de la Succession Protestante dans l'illustre Maison de *Hanover*, & d'anéantir nôtre Religion, nos Loix & nos Libertez: Et lors qu'enfin nous considérons, que ces funestes mesures ont suscité plusieurs obstacles à S. M. dans ses efforts infatigables, pour recouvrer l'honneur de la Nation Britannique, & pour nous assurer la jouissance paisible de tout ce qui peut être de quelque prix à un Peuple généreux, reconnoissant & libre; nous sommes toujours disposés à contribuer de nôtre part, à mettre S. M. en état d'accomplir des Desseins si glorieux & si désirables.

Comme nous sommes prêts à avancer nôtre portion des Taxes, pour la sûreté nécessaire & l'appui du Royaume, nous croyons qu'il est de la justice de rendre compte de la distribution de l'argent qu'on levé sur le Peuple, à ceux qui contribuent si amplement & si joyeusement à la défense du Gouvernement.

Nous nous reposons sur vous & sur ceux qui souhaitent le Bien du Gouvernement présent, pour le maintien & l'affermissement de nôtre Constitution, tant dans l'Eglise que dans l'Etat. Et comme nous sommes per-

suadez

suadez que vous répondez au Dépôt qui vous a été confié, à la satisfaction de ceux que vous représentez; c'est pour vous donner une marque de nôtre faveur & de la bonne opinion que nous avons de vôtre conduite, que nous vous avons établi de nouveau pour nous représenter au Parlement.

19. Le jour de Pâques le Roi communia dans la Chapelle du Palais, & entendit le Sermon de l'Evêque d'*Exeter*, les Ministres étrangers & un grand nombre d'autres personnes de distinction, furent ce jour-là souhaiter à S. M. de bonnes Fêtes, qui leur fit l'honneur de leur donner la main à baiser.

20. Le Prince & la Princesse de Galles, ont été au Palais *S. James* pour y voir les jeunes Princesses leurs Filles, qui ont présentement auprès de L. A. la Comtesse Douairière de Portland, en qualité de Gouvernante.

21. Le Comte de Warwick & le Lord Finch, ont été faits Gentilshommes extraordinaires de la Chambre du Prince, & Madam Harvey, Sœur du Duc de Montagu, & la Comtesse de Strafford, Fille du feu Comte de Roze, Dames d'Honneur de la Princesse.

22. Le Comte Cowper, Grand

Chancelier d'Angleterre, se rendit le 26 du passé au Palais *S. James*, où ayant été admis à l'Audience du Roi, il représenta à S. M.; que sa mauvaise santé ne lui permettant plus d'exercer cette Charge, il la supplioit très humblement de vouloir bien le décharger d'un si pesant fardeau, & recevoir les Seaux; le Roi, qui a toujours été fort satisfait des services de ce Ministre, n'oublia rien pour lui faire changer de résolution, mais inutilement; ce Lord insistant toujours sur ses indispositions il engagea enfin S. M. à recevoir sa démission, & les Seaux.

23. Ce Ministre ayant pris congé du Roi, partit le même jour pour se rendre sur ses Terres, pour s'y délasser de toutes ses fatigues, & tâcher d'y rétablir sa santé; ce grand homme, qui a toujours fait éclater son zèle, & sa fidélité pour le service du Roi & le bien de l'Etat, est généralement regretté de tout le Royaume. En attendant que S. M. soit déterminée sur le choix d'une personne capable pour remplir une si importante place, elle a confié la garde des Seaux à Mrs. Montagu, Prat & Tracy, Barons de l'Echiquier.

24. Le 28. du même mois, il y eut une grande Mascarade dans la maison de l'Opera, le Roi, & le Prince y furent, chacun dans une Loge à part, & le lendemain S. M. partit pour *Kenington*, les jeunes Princesses l'ont suivi, avec la Comtesse de Portland leur Gouvernante.

25. On apprend que le Sr. Bisse, Ministre Non-Jurant, qui avoit été enlevé il y a quelque tems des mains des Messagers d'Etat, pour avoir prêché contre le Roi, & le Gouvernement, a été repris, & conduit en cette Ville, & qu'il a répondu aux Commissaires du Conseil Privé qui l'ont examiné, avec la dernière insolence.

Le Lord Onslow lui ayant demandé de qui il étoit Chapelain? *Je suis mon propre Chapelain*, répondit-il: & vous, ajouta-t-il, qui êtes vous pour me faire une telle demande? Lors qu'on lui eut dit, que c'étoit le Lord Onslow, il repliqua qu'il ne connoissoit point un tel Lord, ni l'autorité de ceux qu'on nommoit les Membres du Conseil Privé: après cet examen il fut renvoyé en prison, & il doit être jugé par une Commission extraordinaire à la Cour du *Old-Baily*.



Lettres Parentes, qui furent rendus publiques avant hier, a renouvelé l'attention du Public sur les affaires d'Italie. On est dans l'impatience de favoir la réponse de la Cour d'Espagne aux Propositions qui lui ont été faites à ce sujet, de la part de S. M. & du Roi de France, & d'apprendre si cette Cour répondra aux favorables intentions de ces deux Puissances pour le maintien du Repos public. Cependant, il paroît que le Marquis de Monteleon, Ambassadeur d'Espagne, témoigne beaucoup de joye, de l'acceptation de l'Empereur pour un accommodement avec le Roi Philippe; & qu'il ne doute point, que S. M. C. n'y donne aussi les mains. Quoi qu'il en soit, on a envoyé de nouvelles instructions au Colonel Stanhope, Envoyé de S. M. à la Cour de *Madrid*; & on espère d'autant plus un heureux succès de cette Négociation, que M. le Duc d'Orleans, Régent de France, paroît avoir pris toutes les mesures nécessaires pour faciliter cet Accommodement entre les deux Cours de *Vienne* & de *Madrid*.

On n'est pas moins attentif sur le succès des Négociations pour la Paix

du Nord. Les Conférences que le Général Ducker a eues ici avec M. l'Abbé Du Bois & quelques Ministres de S. M., ont donné lieu de croire, que cette Paix pourroit enfin se conclure par l'entremise de la France. On l'espéroit d'autant plus, que ce Général ne fut pas plutôt parti pour retourner en Suède, que M. Staader, Secrétaire de S. M. pour les affaires de *Hanover*, partit aussi avec des Instructions de S. M. pour cet effet. Cependant, les derniers avis qu'on a reçûs du Nord, font douter que le Roi de Suède soit véritablement disposé à accepter les propositions de S. M. pour une Paix générale; & ces mêmes avis insinuent, que le Roi de Suède panchoit plutôt pour une Paix particulière avec le Czar. Quelque fondement qu'ayent ces bruits, l'Amiral Norris a reçû ses dernières instructions, & doit mettre à la voile dans trois jours, pour se rendre dans la Mer Baltique, avec so. Vaisseaux de ligne qui seront, dit-on, suivis d'un plus grand nombre, pour donner plus de poids aux Négociations de la Paix générale, & prévenir tous les obstacles qu'on y pourroit apporter.

28. Le Roi prend journellement le divertissement de la promenade à *Kensington*, S. M. se plaît si fort dans ce lieu-là, que l'on croit qu'Elle y pourroit bien rester encore quelque tems, la Princesse y va presque tous les jours voir les jeunes Princesses ses Filles.

29. M. Bedford, qui étoit en Prison depuis long-tems, pour avoir écrit un Livre, sous le Règne de la Reine Anne; intitulé, *le Droit héréditaire à la Couronne*, fut dernièrement élargi par ordre du Roi. S. M. a signé une Commission, par laquelle elle donne pouvoir au Maître des Rôles, à plusieurs Juges, & à tous les Maîtres en Chancelleries, de connoître des causes dépendantes de ladite Cour, jusqu'à-ce que S. M. ait nommé un Chancelier, on croit toujours que le Lord Parker fera honoré de cette importante Charge, & que M. le Juge Prat, fera fait Chef de Justice en sa place.

30. On apprend que l'Amiral Norris arriva le 4. au *Buoy du Nore*, & qu'il n'attendoit qu'un bon vent, pour faire voile avec son Escadre vers la Mer Baltique. Tous les Officiers des Troupes qui devoient s'embarquer

barquer avec lui, avoient reçu ordre de s'y rendre incessamment.

30. Il est arrivé le 6. de ce mois une chose des plus surprenantes. La Servante du Comte de Torrington, qui est une Torys outrée, lui a donné deux coups de Couteau: elle n'a répondu autre chose quand on l'a interrogée, d'où venoit qu'elle avoit fait une si mauvaise action, sinon, que son Maître étoit dans le parti des Wighs.

31. Les Messagers d'Etat, étant allé visiter dernièrement, par ordre du Gouvernement, la Maison d'un Marchand de Toile, soupçonné d'avoir des Correspondances avec les Ennemis du Roi, ils y ont trouvé des Papiers, qui peuvent le convaincre de Trahison, sur quoi ils l'ont arrêté, aussi-bien que sa Femme, ses 2. Fils & sa Fille, ils ont tous été examinés, & admis à donner des Cautions, pour se représenter quand ils en seront requis.

32. L'Archevêque de *Cantorbéry*, ayant appris qu'il se commettoit de grands abus, par les Maîtres, & Maîtresses des Ecoles de Charité, a nommé les Docteurs Bradfort; Waugh, Boulter, & Ferrer, pour

examiner les manières de ces Sociétez, & particulièrement parraport à la Constitution de l'Eglise, & de l'Etat.

33. Le Czar de Moscovie a pris à son service un Ingénieur de cette Ville, qui s'engage de fournir à la Ville de *Petersbourg*, 30. Tonneaux d'eau douce par jour, qu'il prétend faire venir par des Canaux, d'une Rivière distante de 7000. Verges de cette Place.

34. Il court un bruit, que le Prince de Galles a fait prier le Roi, de vouloir bien lui faire donner tous les mois un état de la dépense, qui se fait pour l'entretien des Princesses, afin de le pouvoir payer régulièrement; mais on n'apprend pas que S. M. lui ait fait aucune réponse là-dessus.

35. M. l'Archidiacre Echard, qui a fait depuis peu l'Histoire d'Angleterre, a eu l'honneur de la présenter au Roi. S. M. en considération de son grand travail, lui a donné une gratification de 300. livres sterling. Le Colonel Blackney a vendu sa Compagnie aux Gardes.

36. Les Lettres de *Londres* disent, que le Nouvelliste ordinaire de cette Capitale, avoit publié ce qui suit, dans la Gazette qu'il venoit de met-

trc

tre au jour au départ du Courier.

LEurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces-Unies, ont notifié aux Provinces Respectives, que les Ministres de la Grande-Bretagne & de France, qui sont leur Residence à la *Haye*, leur avoient communiqué un Projet de Traité d'Accommodement, entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, & que leurs Maîtres souhaitoient, que cette République concourut à leurs efforts, pour amener cette Négociation à une heureuse fin, dont les Conditions avoient déjà été acceptées par l'Empereur. Les Etats des Provinces Respectives, ont pris cette affaire en considération; & ceux de Frise ont déjà envoyé leur consentement à l'Etat, pour entrer dans les mesures qui lui ont été proposées à cet effet, avec des expressions qui relevent extrêmement, la grande Sagesse, & la Pénétration de S. M. B., & de M. le Duc Regent de France, qui ont su former un Projet d'Accommodement si avantageux aux Puissances intéressées, qu'il n'y a aucun lieu de douter qu'à l'exemple de l'Empereur, les autres Parties n'acceptent avec joye ces Propositions, & que la guerre funeste, dont toute l'Europe étoit menacée, ne se convertit en une Paix solide & durable.

45. L'Installation des nouveaux Chevaliers de la Jarrière, se fit le 11. de ce mois dans la Chapelle Royale de S. George de *Windsor*, avec les Cérémonies accoutumées; le Duc d'*York*, & le Prince Frédéric, Duc de *Glocester*, y ont été représentés par les Chevaliers Oughton, & Lennard, le Festin que le Roi a donné à cette occasion, a été de la dernière magnificence.

NOU.

NOUVELLES D'ESPA-  
GNE, DE PORTUGAL  
ET DES PAIS-BAS.

I. 1. **L**E 31. Mars, la Reine d'Espagne accoucha d'une Princesse, qui fut d'abord baptisée par le Patriarche des Indes, & nommée, *Marie, Anne, Victoire*. Le Roi fut le même jour à l'Eglise de Notre-Dame d'Atoche, rendre à Dieu des actions de grace de cet heureux accouchement: S. M. a reçu là-dessus les complimens de tous les Ministres Etrangers, de tous les Grands qui sont en Ville, du Magistrat & généralement de toutes les personnes de Distinction; dès que la Reine sera rétablie, L. M. ont résolu d'aller passer quelques jours à *Balsain*.

2. Le 1. d'Avril, les Gardes du Corps partirent pour se rendre en Arragon, d'où l'on pourroit bien envoyer un Détachement de ce Corps en Catalogne. On continué de lever du monde dans toutes les Provinces, ou Royaumes de cette Monarchie; ces nouvelles levées se font avec beaucoup de succès. La Cour

a envoyé les ordres à *Barcelonne*, pour faire partir le grand Convoi, d'abord que l'embarquement des Troupes sera achevé.

3. Celui qu'on attendoit de *Cadix*, arriva à *Barcelonne* le 4. Avril, après avoir essuyé une rude Tempête, plusieurs Vaisseaux ont été fort endommagés, & on étoit entièrement occupé à les radouber. Les nouvelles Fortifications de cette Ville & de la Citadelle seront achevées à la fin de ce mois. On a déjà commencé à jeter les fondemens d'un Fort qu'on va construire, entre cette Ville, & le Fort de Montjouï.

4. On apprend que deux Vaisseaux de Guerre, sont entrez le 6. du même mois dans le Port de la *Corogne*, avec 2. Corsaires de *Salé*, qu'ils ont pris après 3. heures de Combat, entre cette Ville, & *Vigo*, l'un de ces Corsaires est de 48. pièces de Canons, & 280. hommes d'Equipages, & l'autre de 40. pièces, & de 212. hommes; on travaille en diligence à reparer les 2. Vaisseaux de *Salé*, qui sont tout neufs, & bon voiliers, pour qu'ils soient en état d'aller joindre incessamment l'Escadre; & l'Equipage doit être envoyé à *Cadix*,

598 *Mercuré Historique &*  
pour renforcer la Chiourme des Ga-  
lères.

II. I. On écrit de *Lisbonne*, que  
l'Infant Don Antonio a eu plusieurs  
accès de Fièvre: & que la nuit du  
9. au 10. du mois passé, le Mar-  
quis de Fontes revint de son Am-  
bassade de *Rome*, avec des Bulles  
du Pape, par lesquelles S. M. est auto-  
risée à créer divers Bénéfices aux Indes.

2. Le Roi ayant été informé,  
qu'une Femme déguisée en homme,  
l'avoit servi fort long-tems aux Indes  
Orientales, en qualité de Soldat,  
& avoit donné dans plusieurs occa-  
sions des marques d'un vrai coura-  
ge, S. M. lui a donné une bonne  
Pension sur la Douane de *Goa*, &  
la jouissance du revenu du passage  
de *Pangin*, pendant 6. ans. Quel-  
ques différens survenus entre le Mai-  
tre des Postes de cette Ville, &  
ceux d'Espagne, causent une grande ir-  
régularité pour l'arrivée des Couriers.

III. I. Les Députez des Etats de  
Flandres, partirent le 21. du passé,  
pour se rendre à la Cour de *Vien-  
ne*, & représenter à S. M. I., que  
dans le Conseil d'Etat qu'on va éta-  
blir dans les Pais-Bas Autrichiens,  
il seroit nécessaire qu'il y eut autant  
de

*Politique. Mai 1718. 599*

de Membres Flamans, que *Bruxelles*,  
& que l'établissement projecté d'un In-  
tendant en Flandres, pour avoir l'Ad-  
ministration des Domaines, & autres  
affaires, seroit directement contraire  
aux Privilèges de la Province.

2. Le 23. du même mois, le Com-  
te de Wrangel arriva à *Bruxelles*,  
après avoir conclu un Traité à *Quie-  
vrain*, avec les Commissaires du  
Roi de France, & LL. HH. PP.;  
pour se rendre reciproquement tous  
les Déserteurs de part & d'autre.

3. Le Gouvernement d'*Ath*, a  
été donné au Comte de Velhen,  
Major Général, & Frère du Veit-  
Maréchal, Celui de *Courtray*, au  
Baron de Hohendorf, & le Régim-  
ent du feu Marquis de Paleotti à  
l'aîné des Princes de Ligne. Le Com-  
te Onelle, Colonel du Régiment  
du Grand Maître de l'Ordre Teu-  
tonique, doit se rendre incessam-  
ment à *Ruremonde*, pour y Com-  
mander les Troupes Impériales. L'In-  
ternonce du Pape, commence à re-  
paraître à la Cour.

4. Les Etats de Brabant, ayant  
resolu d'un commun consentement,  
de continuer comme auparavant,  
l'Impôt sur les 4. Espèces, jusqu'à

600 *Mercuré Historique &*  
ce que les différens avec la Bourgeoisie soient terminés, se sont séparés, tous les Membres de cette Assemblée ont été regalez par le Marquis de Prié, chacun d'une Médaille d'or, en Mémoire de l'Inauguration de l'Empereur, en qualité de Duc de Brabant.

6. On dit que S. E. doit se rendre au premier jour à la Haye, pour quelque Négociation importante, & qu'avant son départ, il délivrera les Patentes à ceux qui doivent composer la Régence, qui sera à ce qu'on croit d'un Parti contraire, à celle qui a été pendant l'Administration des Puissances Maritimes, S. E. a eu aussi diverses Conférences avec les Commis du Conseil des Finances, touchant quelques Articles qui concernent le Traité de la Barrière.

IV. 1. Le Baron de Friesheim a été nommé par L. H. P., Général de l'Infanterie, à la place du feu Baron de Fagel, & M. Yvoi Quartier-Maître Général de l'Infanterie, à la place du feu Baron de Doppf.

2. Le Conseil d'Etat a aussi nommé M. Marfeld, Lieutenant Colonel de l'Artillerie, à la Place de M. Munninkhausen décédé, & son Emploi de Major a été donné au Capitaine Swantes. Le Général Comte de Tilli, qui est depuis quelques jours en cette Ville, a prêté Serment dans l'Assemblée de L. H. P., pour le Gouvernement de *Maesricht*, & Milord d'Albemarle pour celui de *Boisleduc*.

3. Le Prince d'Auvergne, & Mylord Cadogan sont aussi arrivés, le dernier doit faire dit on, son Entrée publique, en Qualité d'Ambassadeur Extraordinaire de S. M. B., le 8. du mois prochain.

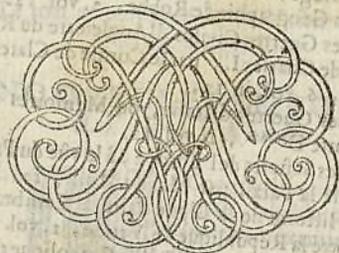
F I N.

# MERCURE HISTORIQUE E T POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le

Mois de Juin 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez les FRERES van DOLE  
Marchands Libraires.

M. DCC. XVIII.

Avec Privilège des Etats de Holl. & de Westf.

Ayuntamiento de Madrid